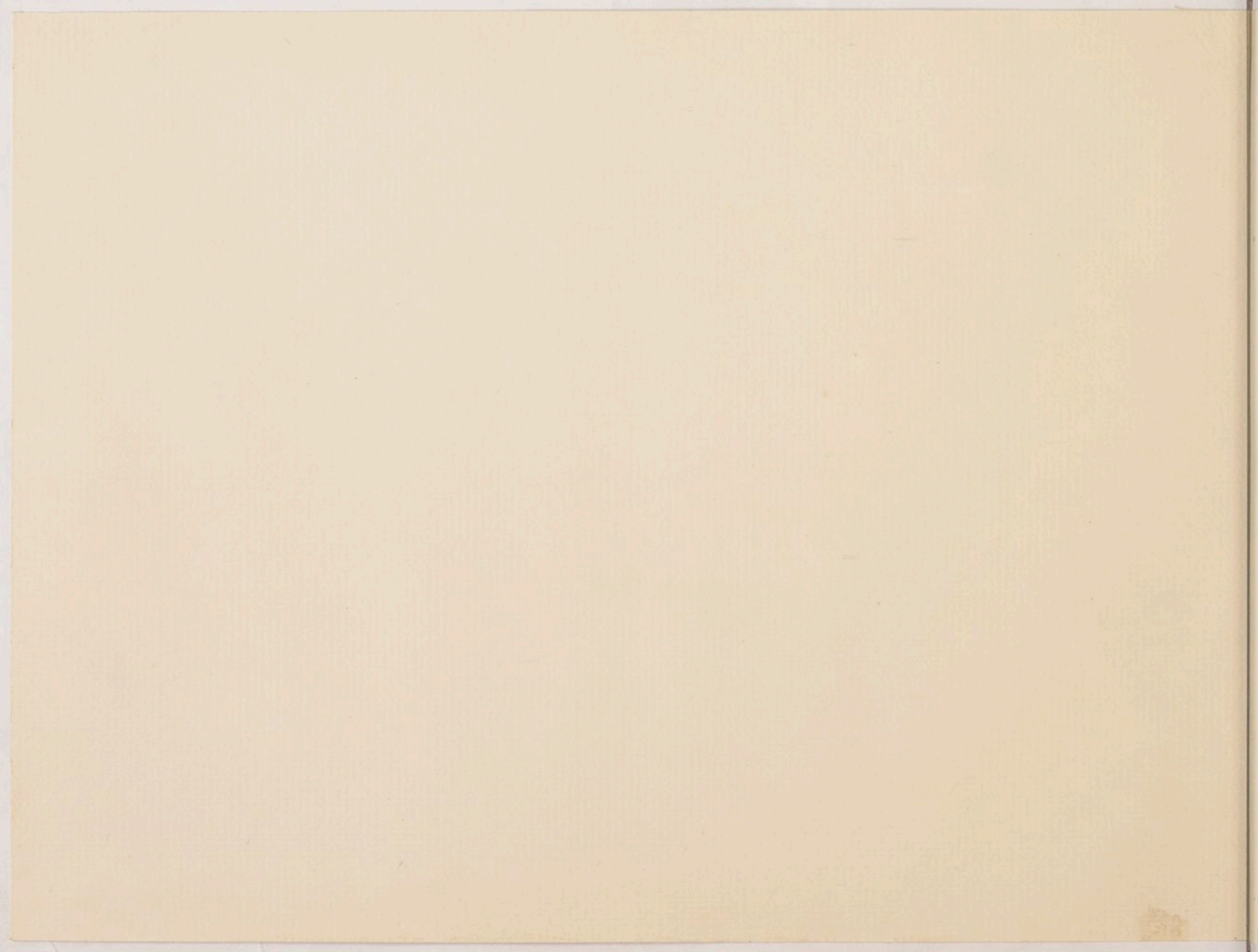


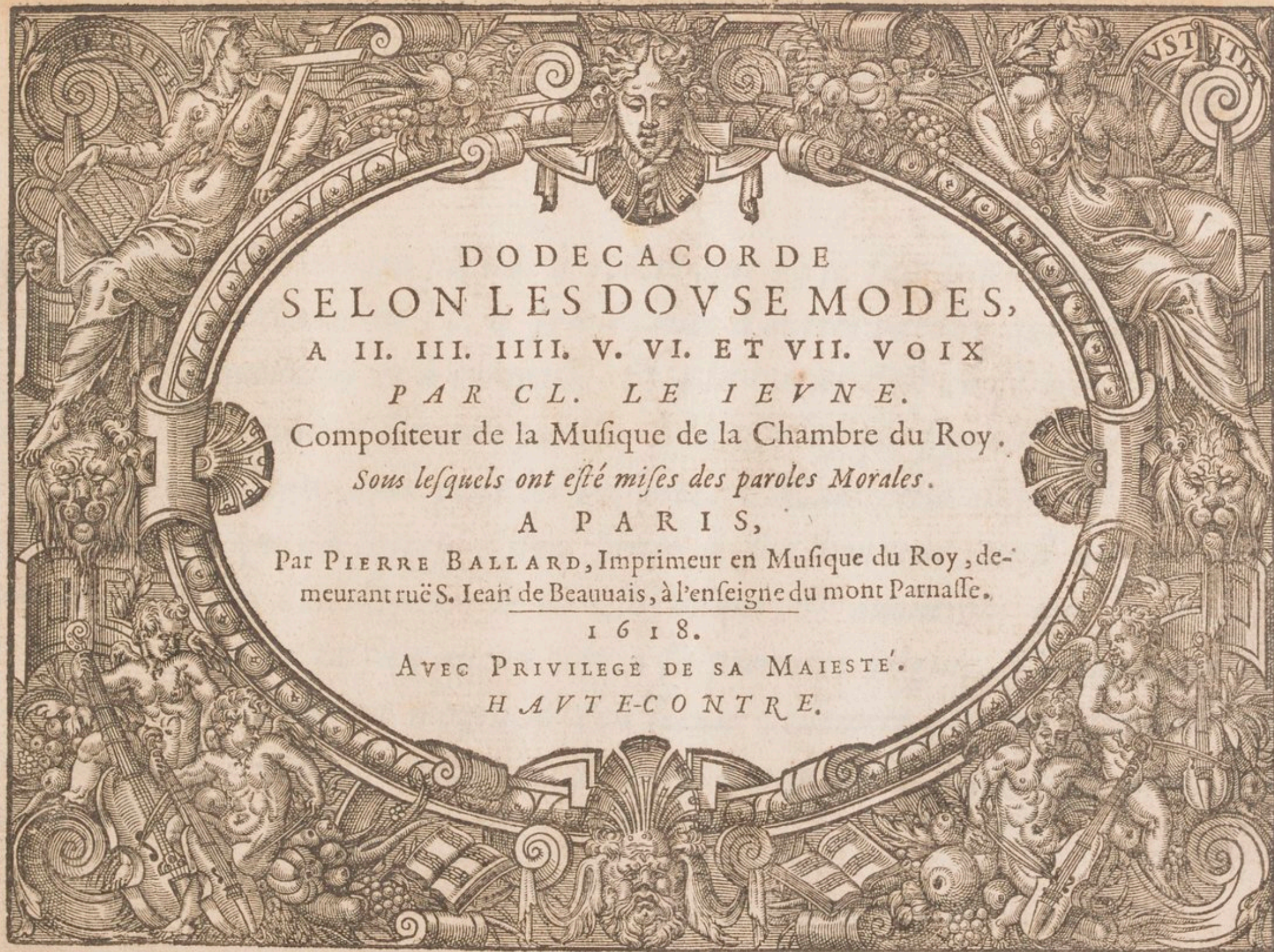




BOUND BY SAKORSKI & BUTCLIFFE, LONDON.







DODECACORDE
SELON LES DOVSE MODES,

A II. III. IIII. V. VI. ET VII. VOIX

PAR CL. L'EVNE.

Compositeur de la Musique de la Chambre du Roy.

Sous lesquels ont esté mises des paroles Morales.

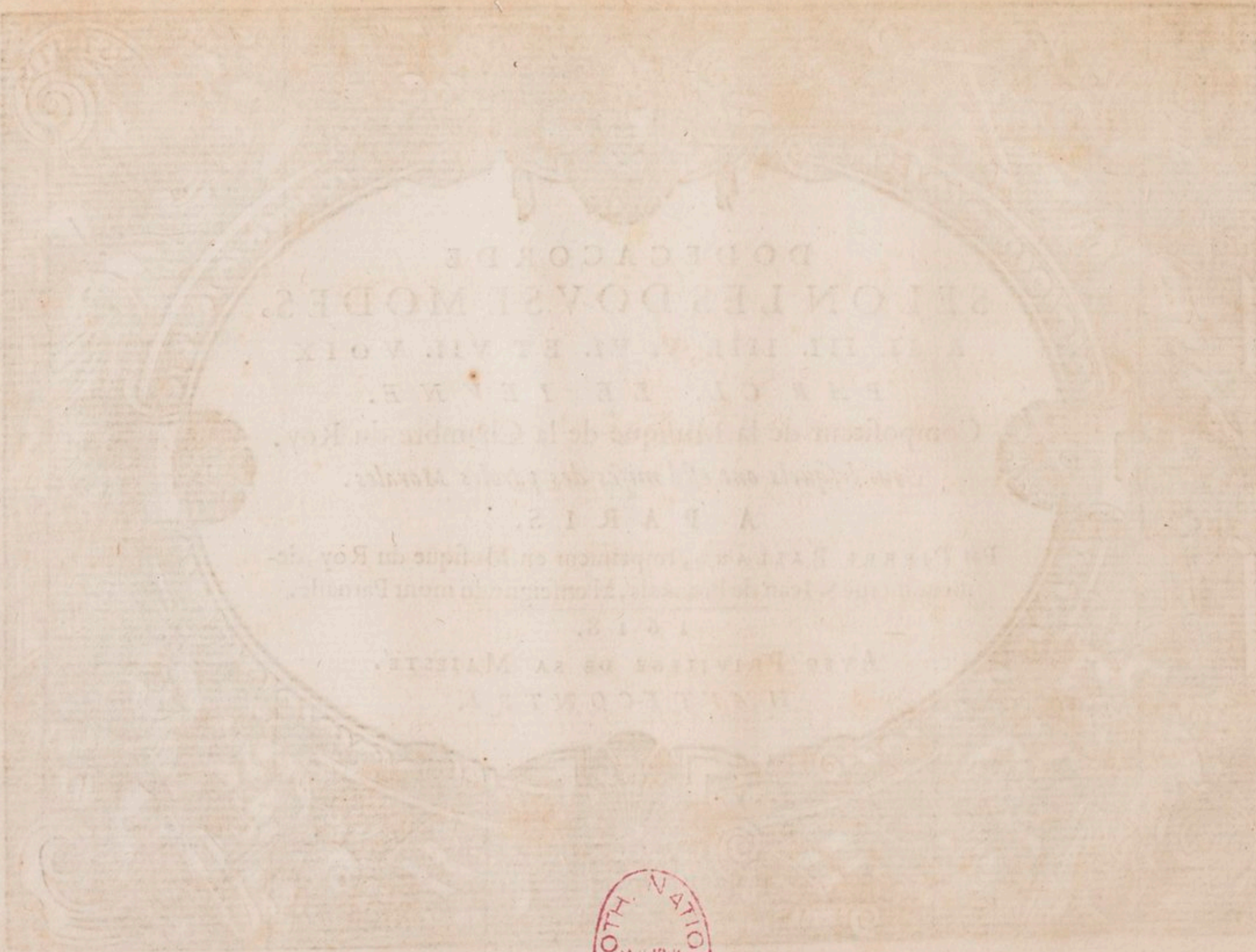
A PARIS,

Par PIERRE BALLARD, Imprimeur en Musique du Roy, de-
meurant rue S. Jean de Beauvais, à l'enseigne du mont Parnasse.

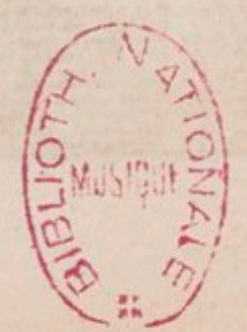
1618.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAIESTE'.

H A V T E - C O N T R E .



POUR LE ROY
SELON LES DOUZE MODES
A LA MIENNE ET VILLE VOIX
PAR OLYMPIE W.E.
Composition de la Musique de la Chapelle du Roy
Paris
Par Pierre Balthazart, Compositeur en Musique du Roy
Paris
Avec Privilege de sa Majesté
MONTICORDA





A V L E C T E V R.



N trouuera possible à redire que j'aye fait imprimer les Douze Modes de Cl. le Jeune, avec d'autres parolles que celles sur lesquelles il les à composés: Et a la verité c'est chose tres-difficile de rapporter d'autres parolles à la Musique figurée, tant pour l'observation des passions, que pour les mesures: Mais cette difficulté n'a point empesché celuy qui l'à entrepris d'en sortir à son honneur, ainsi que jugeront tous ceux qui ont l'intelligence de la Musique, & auoüeront que le changement qui s'y trouue ne fait aucun tort a sa premiere origine. De sorte que les ames plus deuotes auront moyen de s'en seruir utilement, & me sçauront gré de la commodité que leur apportera la peine que je prens volontiers pour seruir le public.

B A L L A R D.



A D C L. I V N I I.

D I V I N V M O P V S.



E juuenem I V V E N I S capiunt modulamina tantum,
Quantum flumineæ labile murmur aquæ.
Si quis erit, talem qui non miretur olorem
Coruorum streperos augeat ille modos.

C O N S T A N T I V S A L B I N Æ V S.



O n olor iste canit sua funera; viuis ab illá,
Coelica quæ numeris vita canora suis.
Tu, nisi quam cecinit vitam facili bibis aure,
Hic, E V R O P A, tuum funus olor cecinit.

P. C L. D A N T O N E T V S.



Q V A D R I N.

Q Vi son esprit ne satisfait
En tes chants si pleins de merueilles :
S'il n'est vn asne tout à fait,
Il en porte au moins les oreilles.

O. DE LA NOVE.

N

C Eluy qui sans s'esmerueiller
Pent ouïr ces douces merueilles,
Il le faudroit esboreiller,
Puis qu'il n'a que faire d'oreilles.



S O N N E T.

N E ne m'estonne pas, que mon ame, ravie
Au doux de ces accords, s'envole dans les Cieux :
Car ces accords du Ciel, vont aux celestes lieux
Où mon ame les suit, jointe à leur melodie.

Puis ce sacré sujet ame de l'harmonie,
Me tuant à moy-mesme, & au monde ennuyeux,
Me tire dans le Ciel d'un chainon gracieux,
Pour y trouver mon ame & ma parfaite vie :

Mais je m'esbahi fort qu'un tel œuvre immortel
Ayt peu sortir (CLAUDIN) de vous homme mortel ?
Mortel ? non, car pour vray tel œuvre immortalise :

Et cest bien la raison, que puis qu'il donne à tous,
Puis qu'il prend sa durée & sa forme de vous,
Vous ayés part au bien, lequel de vous il puise.

I. BOISSEVL.



CANON { VLTIMI ERVNT PRIMI, ET PRIMI VLTIMI.

FVGVE DOVBLE A QVATRE.



Hantés en exultation Au Dieu qui habite en Sion



qui ha-
habite en Sion.
bite en Sion.
Sion.





C. L. L E I E V N E.

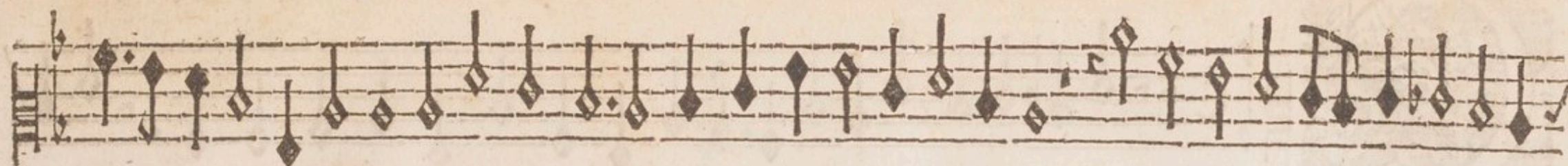
A CINQ. PREMIER MODE AVTENTIQUE.

The musical score consists of seven staves of music, each with a corresponding line of French lyrics. The first two staves are preceded by large, ornate initial letters 'I' and 'E', each decorated with a cherub and floral motifs. The music is written in a style typical of 17th-century French lute songs, using a single-clef treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The lyrics are as follows:

'Etois en vn beau jour d'Esté vn beau jour d'Esté
l'estois en vn beau jour d'Esté beau jour d'Ef-
té jour d'Esté Que le Soleil brusle-
campagnes, .ij. Raut l'honneur & la beau- té & la
beauté Des vallées Des vallées es vallées es

H A V T E - C O N T R E .

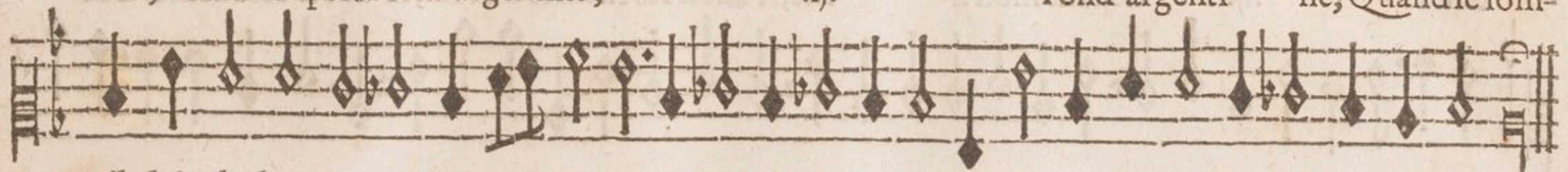
I



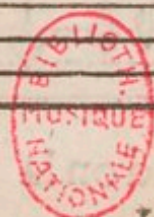
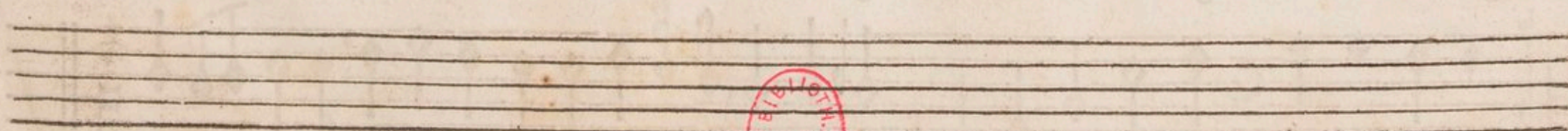
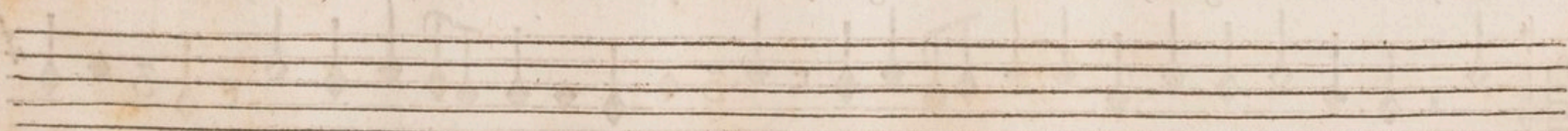
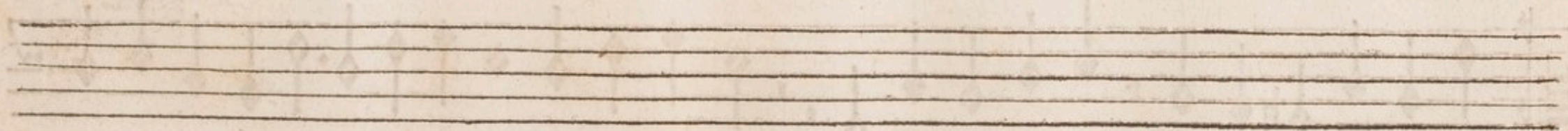
& des môtagnes. En vn chāp tout semé de fleurs semé de fleurs, En vn chāp tout semé de



fleurs, Affis aupres l'ond' argentine, .ij. l'ond' argenti- ne, Quand le som-



meil plein de douceurs Se vint cou- ler .ij. Se vint couler dans ma poitrine. dans ma poitrine.



D O V S E S M O D E S .

H A V T E - C O N T R E .

B

Seconde partie, à 5.

CL. LE IEVNE.



E fut alors. .ij. qu'un beau grand Pin qu'un beau grand Pin Se pre-
fenta .ij. devant mon a- me, Il avoit les feuilles d'or fin, Il avoit les feuilles d'or
fin Et les Pignons .ij. les Pignons comme de flame, de flame, Les branches, les bran-
ches, & le tronc d'argent, & le tronc d'argent, Flamboyent de nuit .ij. au verd bocca-
ge au verd boccage verd bocca- ge Com- me Diane au front changeant, Com- me Di-
ane au front changeât, Quand on la voit Quand on la voit a plein visa- ge.



Troisiesme partie. à 5.

H A V T E - C O N T R E .

2



T puis vn jouuenceau diuin jouuenceau diuin jouuenceau diuin .ij. jouuen-



ceau di- uin Chan- toit au son Chan- toit au son d'un Luth d'Ivoire d'un Luth d'Ivoi-



re De ce tant admirable Pin admira- ble Pin Ores le prix, .ij. Ores le prix, ores la gloi-



re: Mais las! .ij. ô bien trop inconstant Mais. .ij. De tout ce que le Ciel embrasse, ce que



le Ciel embrasse Rien pl⁹ je ne vis à l'instant ne vis à l'instant ne vis à l'instant De ce grād Pin fors



que la place. fors que la place. fors que la place. fors que la place. B ij

Derniere partie. à 5. C L. L E I E V N E.



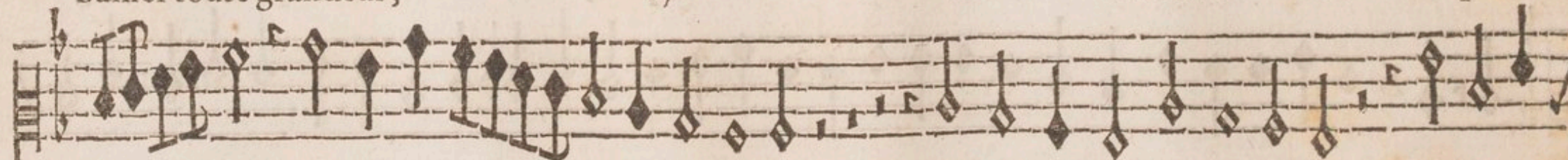
Oit que le coup d'un tel malheur que le coup que le coup d'un tel malheur d'un



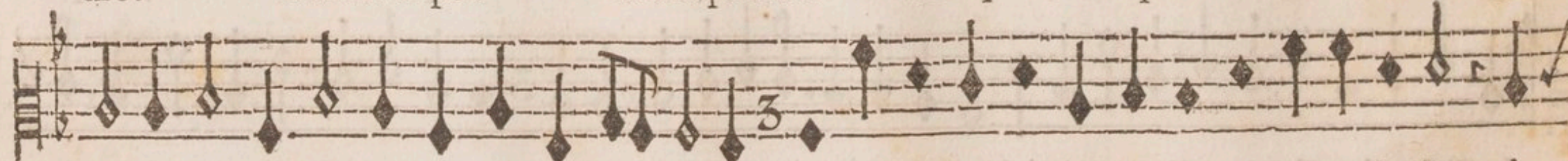
tel malheur Vint de celuy .ij. Vint de celuy Vint de celuy qui par son foudre Sçait a-



baïffer toute grandeur, .ij. Et la faire tourner en pou-



dre: tourner en pou- dre: en poudre: Soit que le champ ouurit son sein Pour englou-



tir & l'arbr' & l'homme & l'arbr' & l'hom- me, Soit que peut estre trop soudain le m'esueillay de



mon doux somme. .ij. doux somme. de mō doux sōme. mō doux som- me. de mō doux somme.



Equoy me fert me fert fuiure tes pas, Dequoy .ij.



Tes faux plaisirs .ij. & tes appas, Monde rem-



ply d'ordur' & fang' & fange, Monde remply Monde remply



d'ordure & fange, Et par trop amateur .ij. du change. Cherche .ij. Cherche qui de

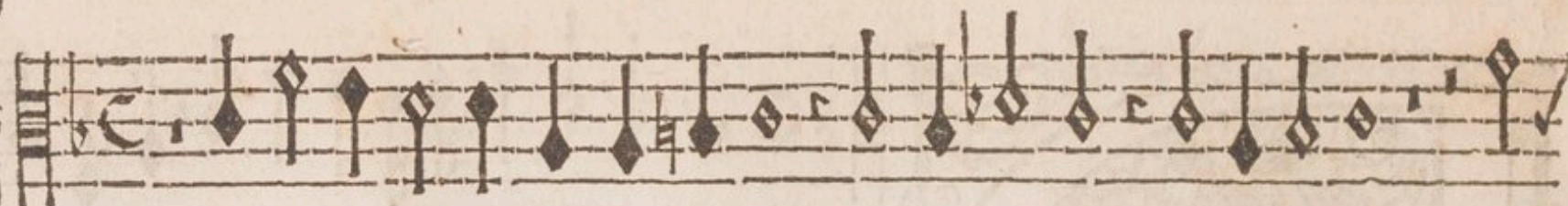


ses ans la fleur de ses ans la fleur Comme .ij. moy te donn' & sō cœur: te don- ne & son



cœur: Cherche qui veille .ij. ouïr ta voix, Et se rāger desso' tes loix. ouïr ta voix, Et se rāger desso' tes loix

Seconde partie. à 5. CL. LE IEVNE.



E moy, je ne te veux plus voir, te veux plus voir, .ij. Tant



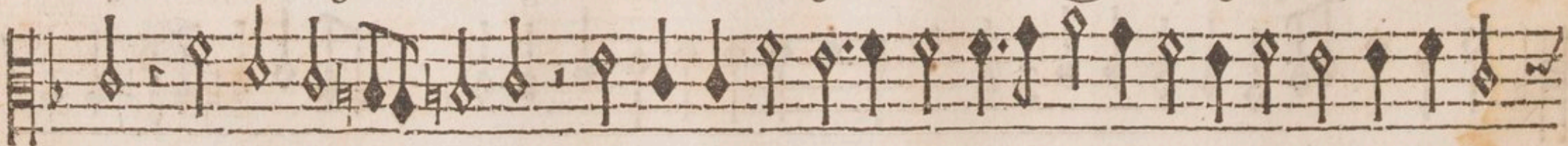
il me fait mal de t'auoir Si long temps affer- uuy ma vie, long temps



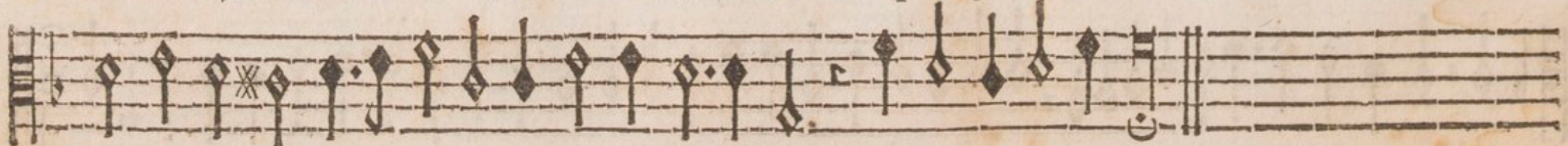
afferuy ma vie, De peine & de tourment fuiue, De. .ij. Plein



de foin & chargé d'ennuis Plein de foin & chargé d'en- nuis Qui me rongent & jours &



nuits, & jours & nuits, Sans auoir Sans auoir parmy ces tra- uaux Sans auoir par-



my ces trauaux V- ne seul' heure de repos. vne heure de repos.



Ous les biens m'ot quitté depuis .ij.



Que je te fers, que je te fers, que je te suis, Et tout malheur quoy



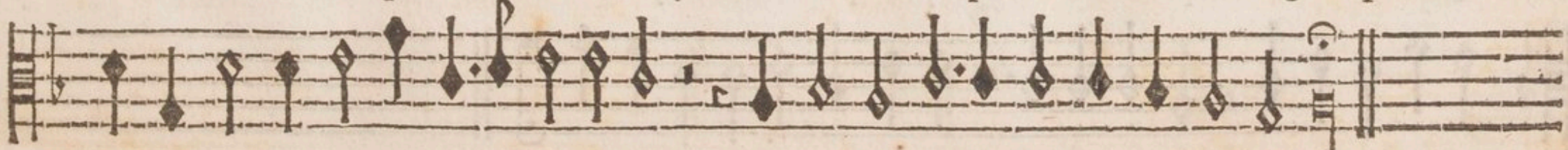
que je face quoy que je face quoy que je face Me cherche & me suit Me cherch' &



me suit & me chasse, Et tu me dis, Et tu me dis, trompeur attends De ton loyer



Pheu- re & le temps, De ton loyer l'heure & le temps, Tu n'as assés long temps ser-



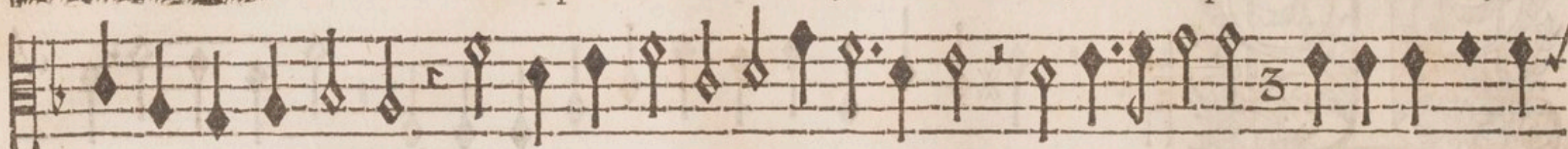
ui Pour mes biens avoir des- serui. Pour mes biés Pour mes biés avoir deffervi.



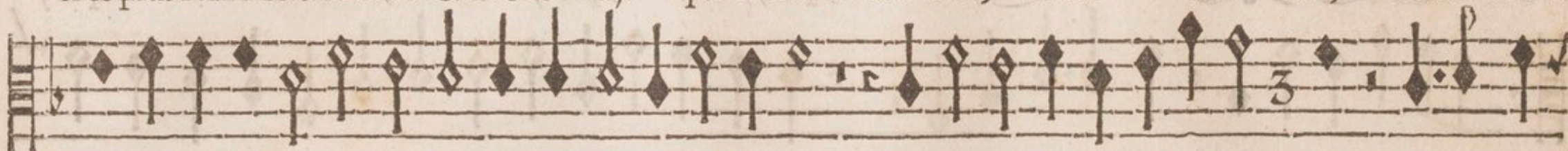
Quatriesme partie. à 5. CL. LE IEVNE.



I tu n'es plus ferm' & constāt, ferm' & cōstant, Si tu n'es pl' ferm' & constant, tu



n'es plus ferm' & constant. Cherche .ij. qui te rende content, rende con- tent, le veux les fruits



d'une vieillesse. Apres les fleurs de la jeunesse: Apres les fleurs de la jeunesse: Mes biens ne



sont pas si petits Mes biens ne sont pas si petits pas si petits Qu'ils puissent estre departis



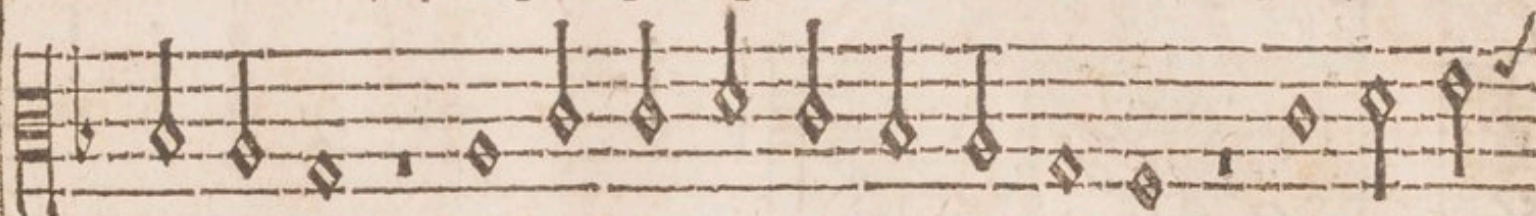
puissent estre departis A celui là qui comme toy .ij. Faus-



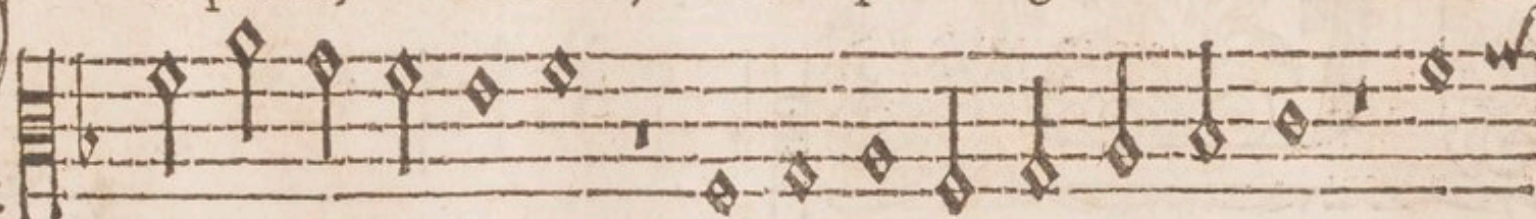
se fa promesse Fausse fa pro- messe fa promesse & fa foy.



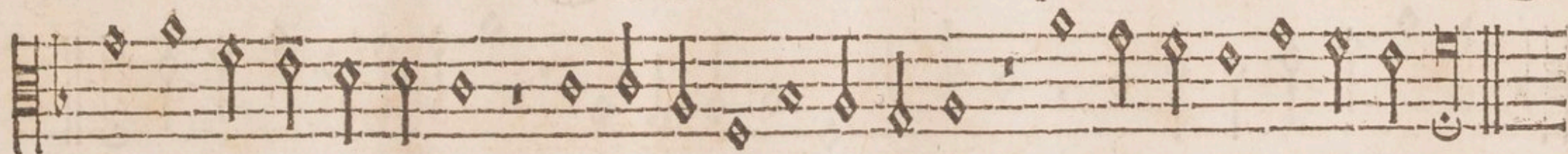
As! j'ay trop long temps attendu Pauvre que je suis



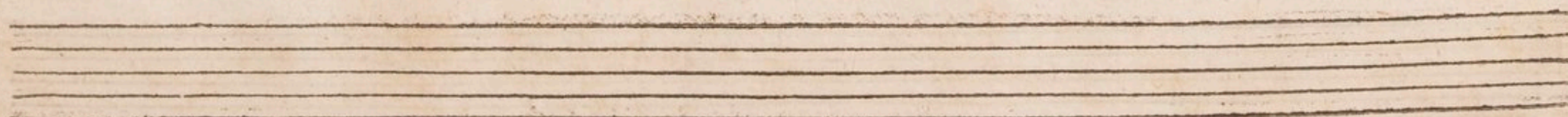
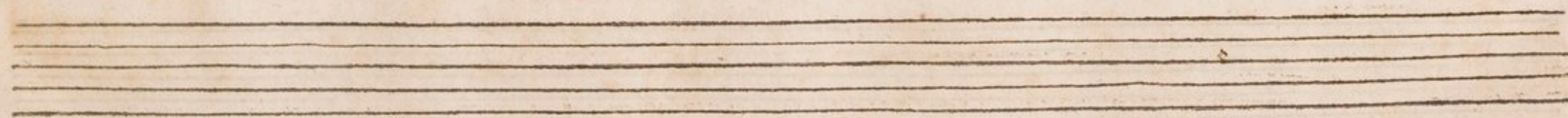
& perdu, Plustost je deuois prendregarde A ce front

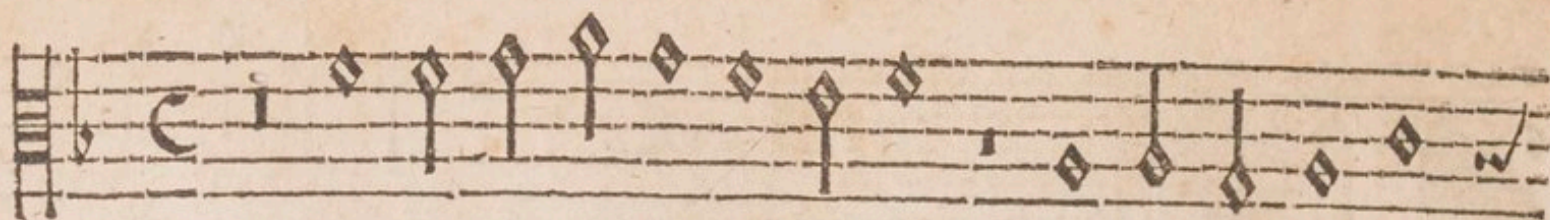


& face blafarde, Et penser a voir ton maintient Que

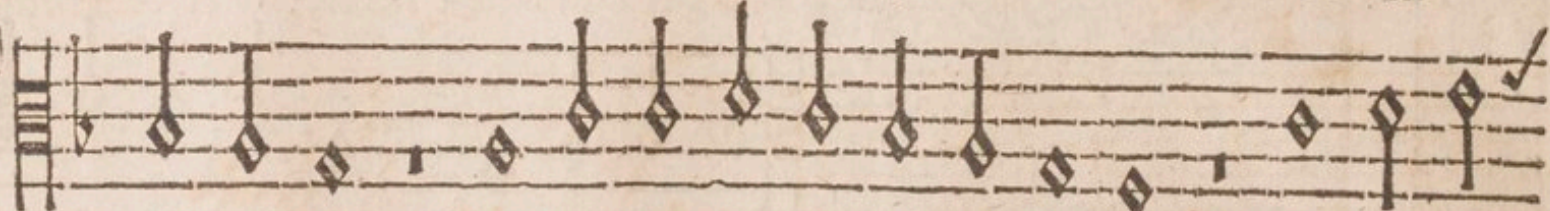


jamais je n'aurois le bien Que j'attendois en te seruant: Mais des paroles & du vent.

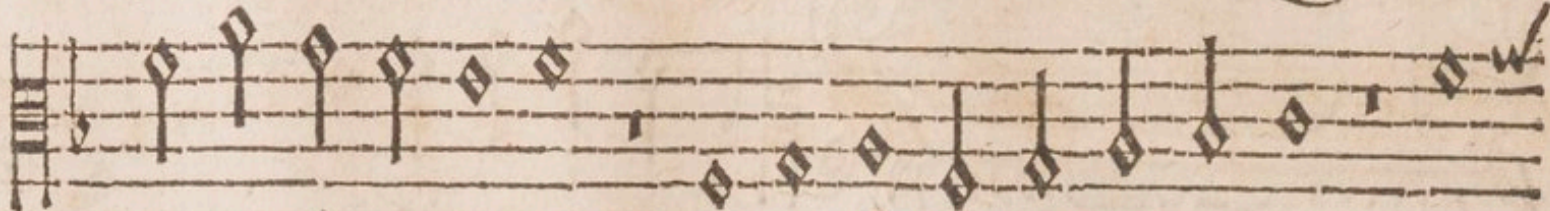




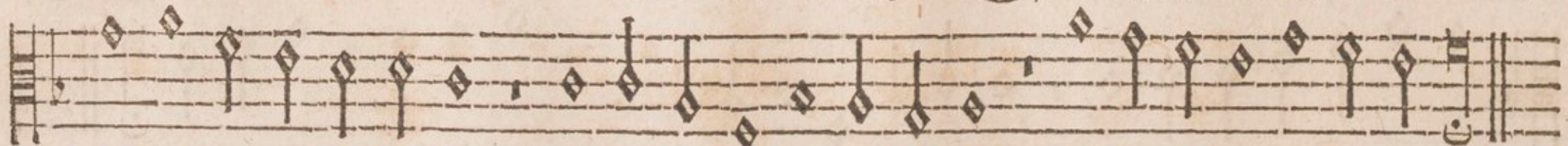
Eccœur me le disoit ainsi, D'autres me le di-



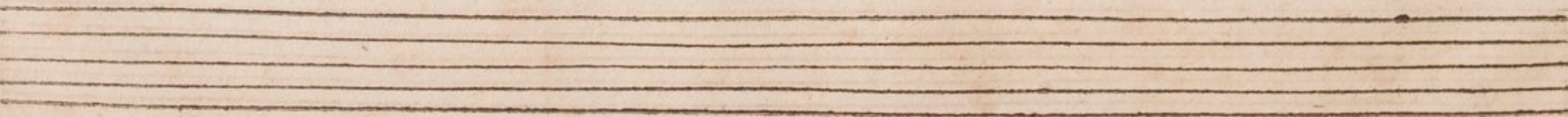
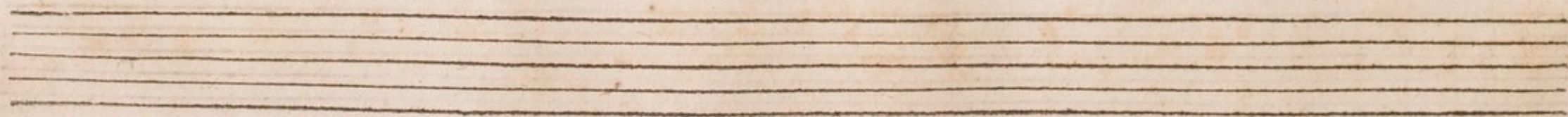
foyent aussi: Mais hélas! je ne voulus croire Que du fiel

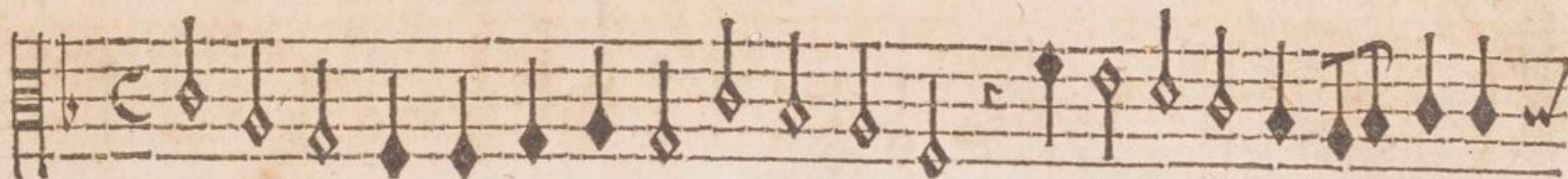


tu me ferois boire, Que je verserois en mon sein Vn



torrent de larmes sans fin, Bref que je n'aurois que du mal Apres vn seruice loyal.





'Ay si long temps fuiui la Cour, l'ay si long temps .ij. fuiui la



Cour, Je me suis forcé nuit & jour me suis forcé nuit & jour me. .ij. De servir



les grâds, & leur plaire, M'affu- jettissant à tout fai- re: M'affujettissant a tout



fai- re: Mais je n'y ay .ij. trouué que fard, trouué que fard, Que feinti-



se, & que tost ou tard .ij. La Cour fait son jeu de celuy



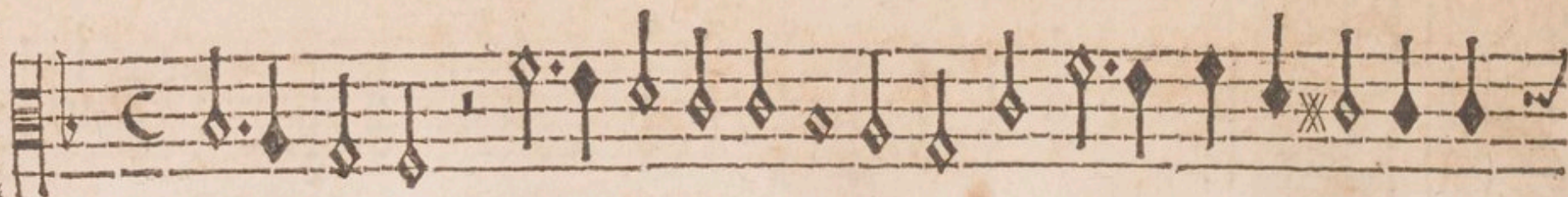
son jeu de celuy Qui mêt en elle son appuy.

2



Huiëtiefme partie . à 4.

CL. LE IEVNE.



Ombien de fois .ij. ay-je souffert Les tours d'un ennemy enne-



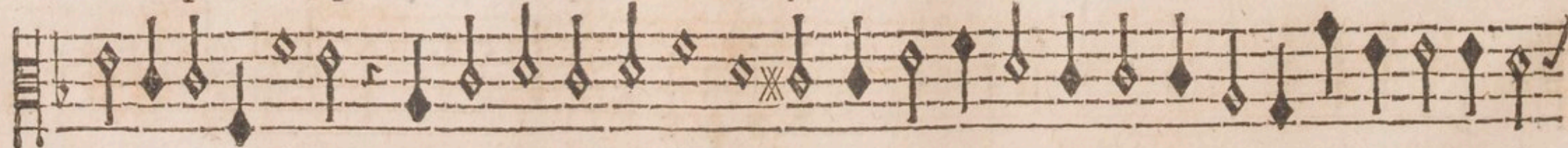
my couuert, d'un ennemy couuert, Qui me disoit par tromperie Qui me disoit par



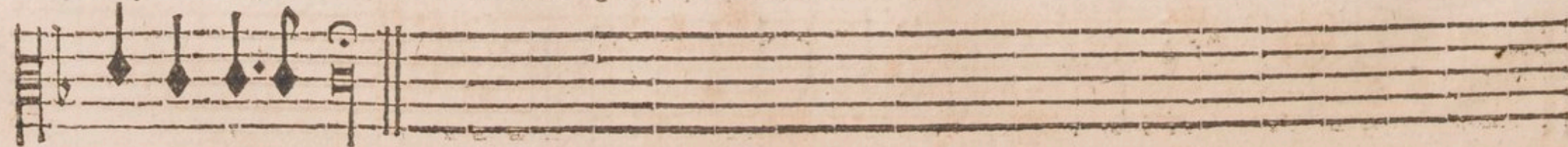
tromperi- e Mon seruice est vostr' & ma vi- e, Mon seruice est vostr' & ma vie, Et puis



Et puis au partir decochoit Contre moy sa langue & langu' & tachoit Contre



moy .ij. De me faire perdre l'honneur, Et de mon Prince la faueur. Et de mon Prince la



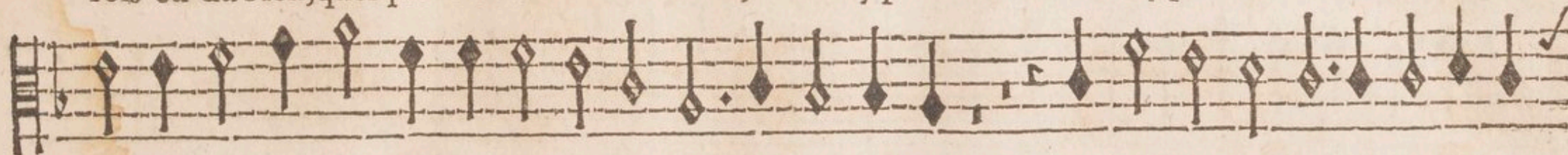
faueur, la faueur.



I j'ay quelque-fois eu du bien, quelque-fois eu j'ay quelque



fois eu du bien, quelque fois eu du bien, Je ne l'ay peu dire Je ne l'ay peu dire estre mien, Rien à



la Cour n'est ferm' & stable à la Cour n'est ferm' & stable Que l'estre inconstant & muable.



Ores plus que Iob Ores plus que Iob plus que Iob indigent, plus que Iob indigent, Demain char-



gé d'or & d'argent, d'or & d'argent, Or en credit, .ij. Or en credit, Or en



credit, & le mignon, Et puis vn petit Et puis vn pe- tit com- pagnon.

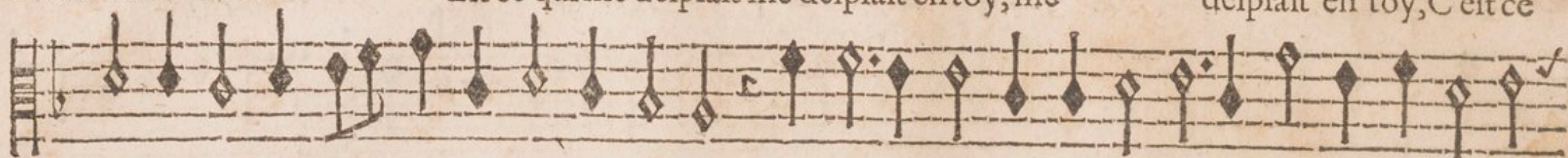


Dixiesme partie, à 5.

CL. LE IEVNE.



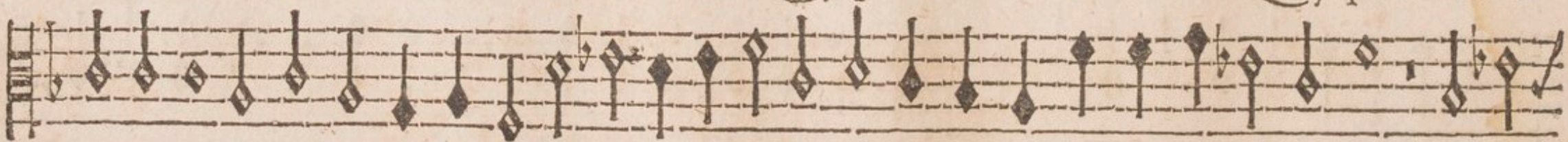
'Est ce qui me desplaît me desplaît en toy, me desplaît en toy, C'est ce



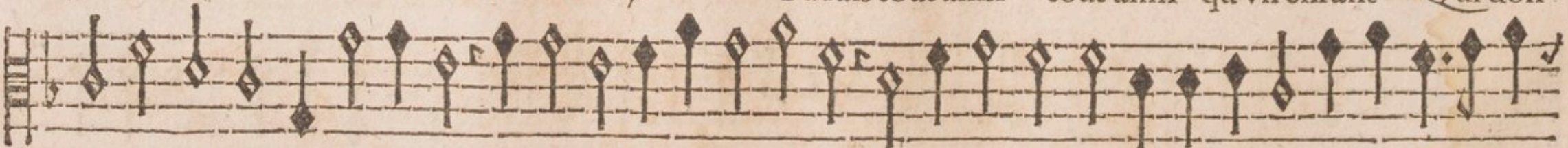
qui me desplaît en toy, desplaît en toy, Monde pipeur, monde sans foy, pipeur, monde sans foy,



De n'auoir De n'auoir rien en assurance Quoy qu'on te serue sans offence. Quoy qu'on te serue



sans offence. Tu fais tout ainsi .ij. Tu fais tout ainsi tout ainsi qu'un enfant Qui don-



ne donn' & puis incontinent Ne cesse de crier qu'il n'ayt de crier qu'il n'ayt de crier qu'il n'ayt Osted le don



Osted le don qu'il auoit fait. Osted le don le don qu'il auoit fait. le don qu'il auoit le don qu'il auoit fait.



I j'eusse deffilé les yeux, Plustoft je m'en
trouuerois mieux, Plustoft je m'en trouuerois mieux, Or je ferois mis en franchi- se, je se-
rois mis en franchi- se, Et ne viurois plus a ta guise, plus a ta gui- se, Su-
jét a tant de changements, a tant de changements, A tant de peines, & tourments, de peines,
& tourments, A vn tas de flateurs A vn tas de flateurs accorts accorts Qui se plai-
sent au boute-hors. se plai- sent au boute-hors.



Douzième partie. à 6.

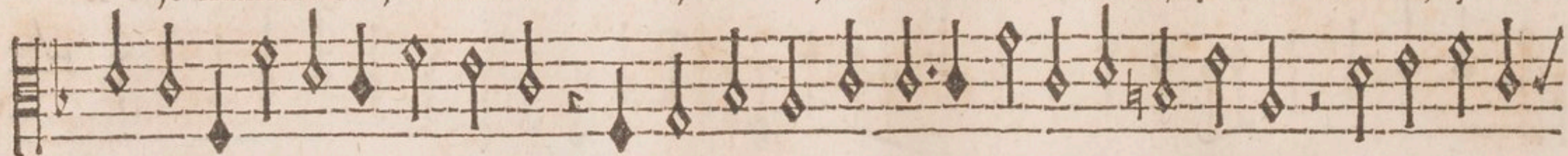
CL. LE JEUNE.



N quelque lieu que je que je ferois ferois Plus loing de toy,



je chanterois je chanterois .ij. je chanterois D'un cœur joyeux D'un cœur joyeux



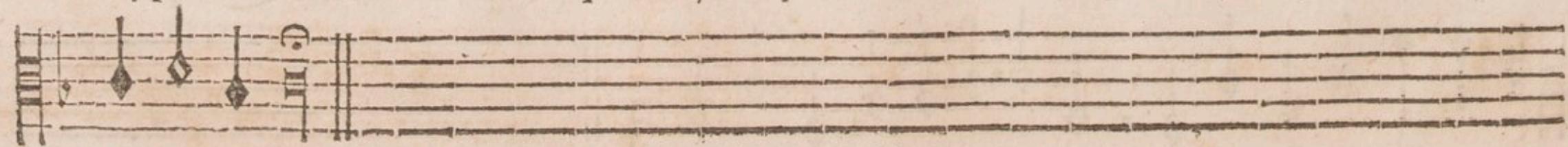
ma deliurance, Mon bié, ma paix, Mon bien, ma paix, mon assurance. Je suis confus .ij.



suis confus de ce que j'ay Si long temps de ton pain mangé, Si long temps de ton pain mangé, Et que je



n'ay peu voir deuant Ce qu'ores je voy clairement. Ce qu'ores je voy qu'ores je

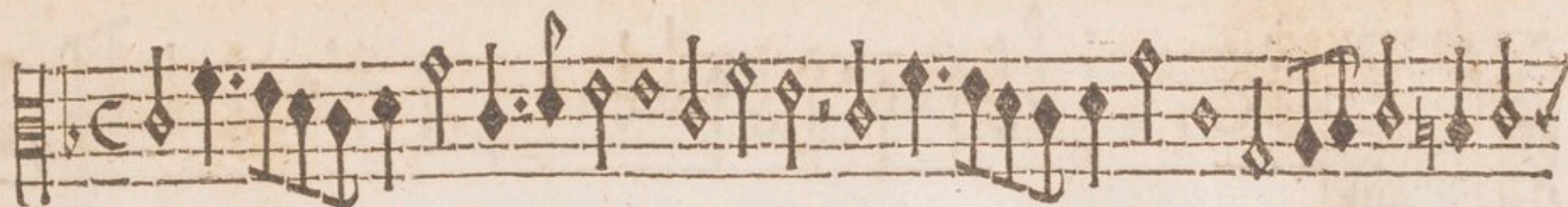


voy clairement.



Derniere partie. à 7. H A V T E - C O N T R E.

2



Ais il vaut mieux Mais. .ij. Mais il vaut mieux .ij.



tard que jamais, Je feray libre deormais: libre deormais: Adieu la Cour, adieu le



monde, adieu le monde, Adieu source de maux feconde, Adieu source de maux feconde, Je m'en



vay la- fè lassé de testours Passer le reste de mes jours Passer le reste de mes



jours Au plus creux .ij. Au plus creux des bois plus espais, Pour y viure & mourir en paix.



Pour y viure & mourir en paix. y viure & mourir

en paix.

D O V S E S M O D E S.

H A V T E - C O N T R E.

D

Arler beau- coup .ij. Parler beaucoup n'est gueres sans of- fen-
 se, Parler beaucoup n'est gueres n'est gueres sās offen- se, Vn petit mot ainsi .ij. qu'vn
 coup ainsi qu'vn coup de lance Perce souuent .ij. nō l'harnois ou le cœur: Mais ce qui est
 beaucoup pl⁹ cher l'hōneur, beau. .ij. Vn petit mot .ij. fouët Vn petit mot
 souuent vn feu d'ēui' Allum' es cœurs .ij. de ceux qui de leur vie Eussent deuāt fait vn rāpart tresfort
 vn. .ij. fait vn rāpart tresfort Pour se deffendre .ij. à l'en- ui de la mort.



O! Qu'a bié dit qu'a bié dit ô qu'a bié dit qu'a bié dit cette clai- re trôpette cette claire trompet- te cet-



te claire trôpette Du Tout-puissant, que comm'vne bluette De feu pourroit De .ij. re-



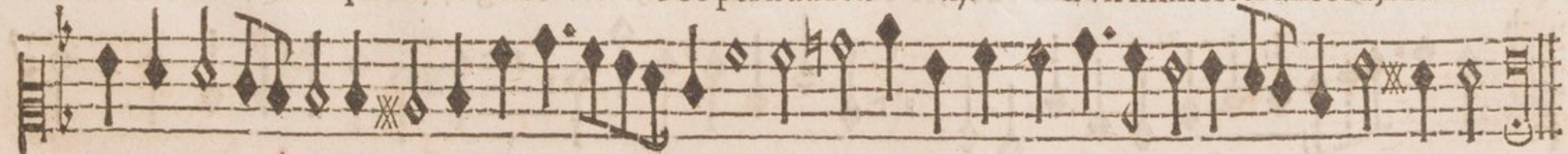
duir'vn bois en feu, Et le tapir en cendre peu à peu.en cédre peu à



peu. Ainsi peut bien .ij. la langue mal domté- e la langue la langue mal domtée Ef-

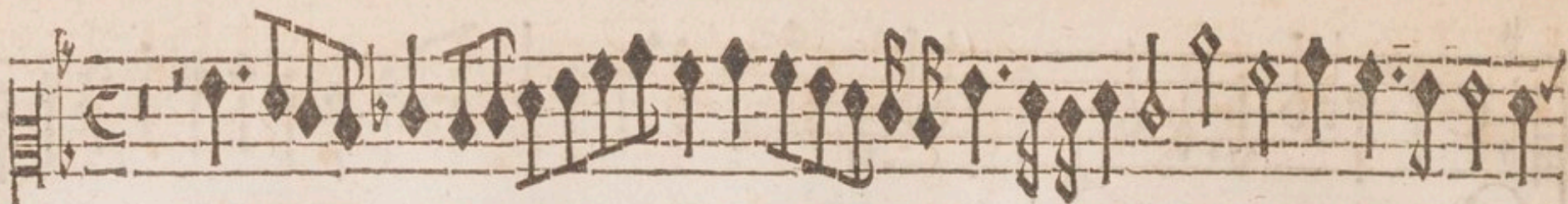


tre souvent cause qu'vne contré- e Se perd'au feu .ij. d'vn immortel discord, Bruflant le



nœud de sô pre- mier accord. de son premier accord, Bruflât le nœud de son premier accord.

Troisième partie. à 6. CL. LE JEUNE.



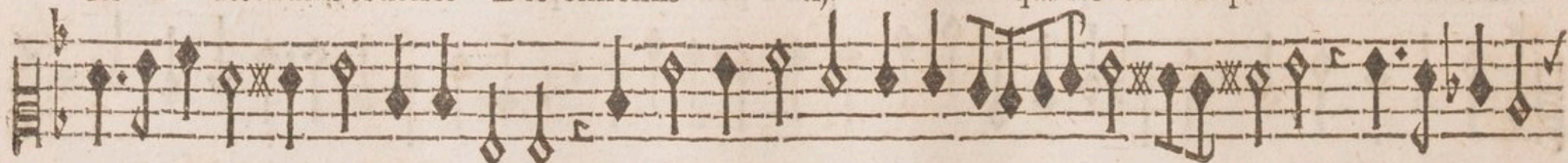
Ant de Ci- tés feroÿët enco- res



bel- les, Et n'auroÿët pas .ij. Et n'auroÿent pas fenty les mains cruel-



les les mains cruelles Des ennemis .ij. qui les ont fait pas- fer Sous le



tran- chant du glaiue & terrasser, le tranchât du glaiue & terras- fer, Si ce



brandon, Si ce bran- don, Si ce brandon, cette langue affetée Eust ef-



té lors au palais attachée au palais attachée De celuy là quand d'un mot seule-



ment De celuy là .ij. quand d'un mot seulement De son pais fit vn embrase-



ment. fit vn embrasement. fit vn embrasement. Tant de grands Roys, de Ducs, de



Ducs, & de grands Princes, de Ducs, & de grands Prin- ces, Eussent long temps .ij. gou-



uerné leurs Prouinces Si vn rapport ne les ne les eut animés, Et pour se bat-



tre Et pour se battre a toute Et pour se battre a toute a toute outrance armés.

3

Quatriesme partie à 4. CL. LE IEVNE.



Is moy, pourquoy n'as tu pl⁹ d'une n'as tu plus d'une bou- che n'as tu plus d'une
ne plus d'une bouche Qui tient encor cette langue farouche cette lan-
gue farou- che Comm' en prison ferrée Comme en prison ferrée entre les dents, Et que tu
as les autres sentimens Logés en deux belles maisons pareilles, Deux mains, deux yeux, deux naseaux,
deux oreilles, C'est pour t'appreñdr' & mōtrer que tu dois Pour dire vn mot en ouïr deux ou
trois. C'est pour t'appren- dre & montrer que tu dois Pour dire vn mot en ouïr deux ou trois.



Scoute moy mon fils, ce dit le Sage, Et en cecy faist on apprentissa-

ge, Si tu pretends estre vn jour reuestu Tout a l'entour du manteau de vertu, Garde ta

bouch' en toute diligence, diligen- ce, dili- gen- ce, Et tu auras Et tu au-

ras fait plus que tu ne pense, Mets y plustot .ij. vn huis puissant & fort: vn huis puis-

sant & fort: Car d'elle part & la vie & la mort. Car d'elle part & la vie & la mort.



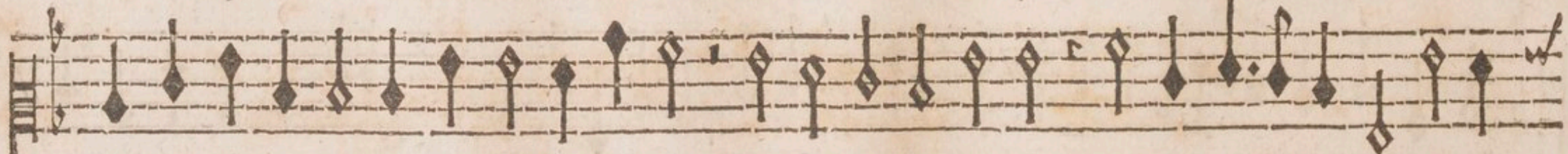
Lustot vn dard jet- té de grand puissan- ce de grand



puissan- ce Re- tournera .ij. vers celuy qui le lance,



le lance, Plustot leurs cours les fleuves laisseront, .ij. Plustot leurs cours les



fleuves laisseront, les fleuves laisseront, Et vers leur chef en haut en haut re- monte-



ront. Et vers leur chef en haut re- monteront. Qu'vn mot lasché .ij.



d'vne bouche imprudente imprudente Retourne auant .ij. que sa pointe .ij. que



la pointe on ne fente, Avant qu'il ayt passé jusques au cœur Avant qu'il ayt passé jusques au



cœur De cil auquel on veut raur l'honneur. raur l'hon- neur. Tu peux encore Tu peux en-



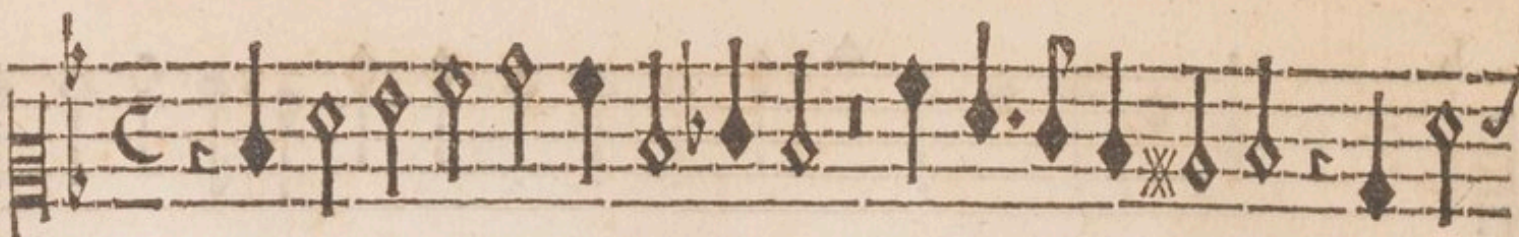
core ayant la main hauffée Tu peux encore ayant la main hauffée Tenir en l'air & la main &



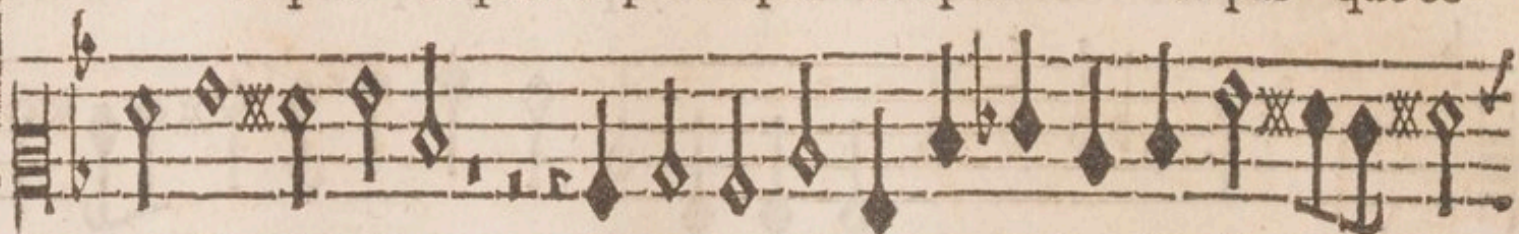
l'espée: & la main & l'espée: Mais non le mot qui est des-ja par l'air, est des-ja par l'air,



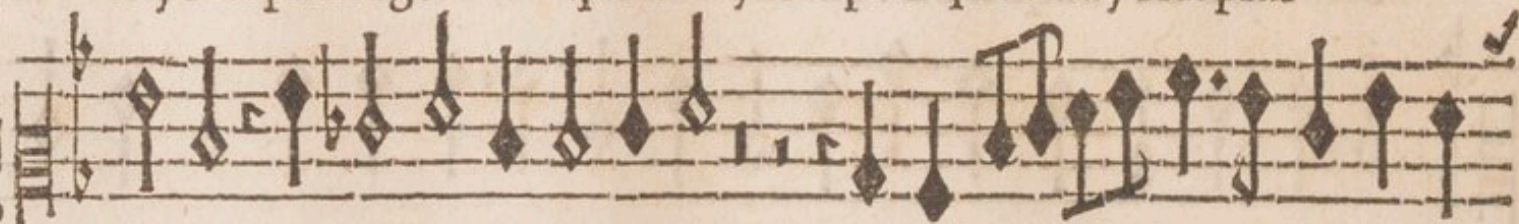
ja par l'air, Il faut qu'il passe & la terre & la mer. Il faut qu'il passe & la terre & la mer.



E pen- se pas Ne pense pas Ne pen- se pas que ce-



luy soit plus sage que celuy soit plus que celuy soit plus



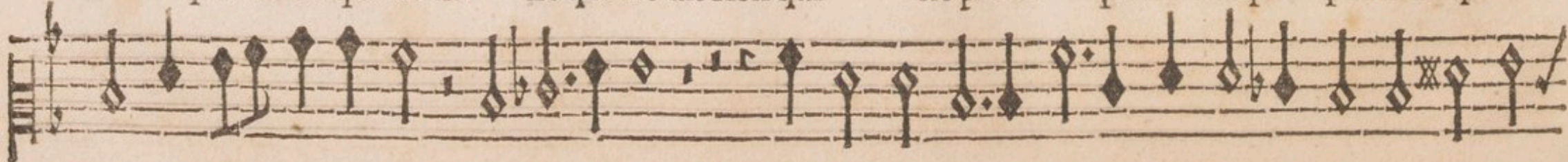
sage Qui n'a sinon que babil que babil & langage:



Mais bien celuy qui ne parle beaucoup, Mais bien celuy qui ne parle beaucoup, parle beaucoup,



Et qui ne dit qui ne dit Et qui ne dit rien qui ne porte porte coup. porte coup.



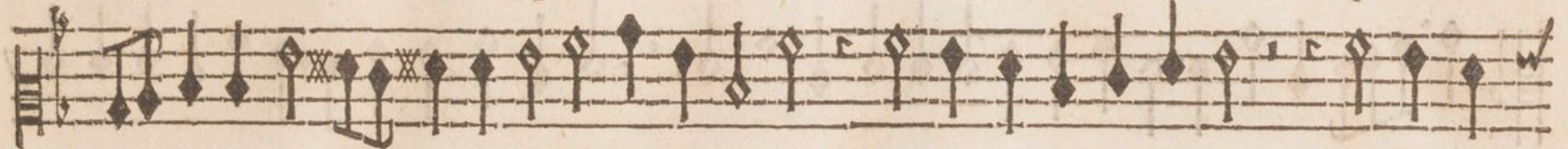
Tant plus vn muy .ij. est vuide & tant plus sonne Quand d'ũ seul doit tant soit peu



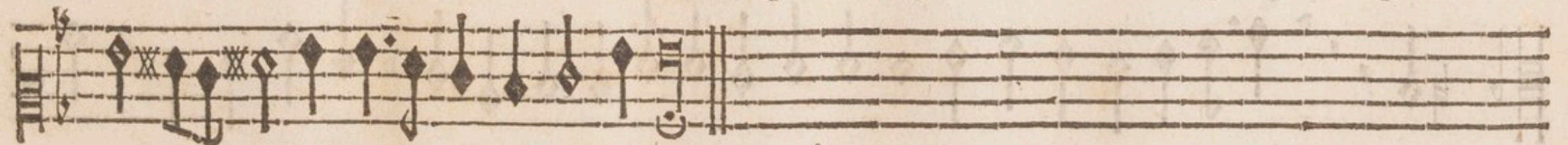
on l'estonne, tant soit peu on l'eston- ne. Frappe le fort .ij. quand tout plein il se-



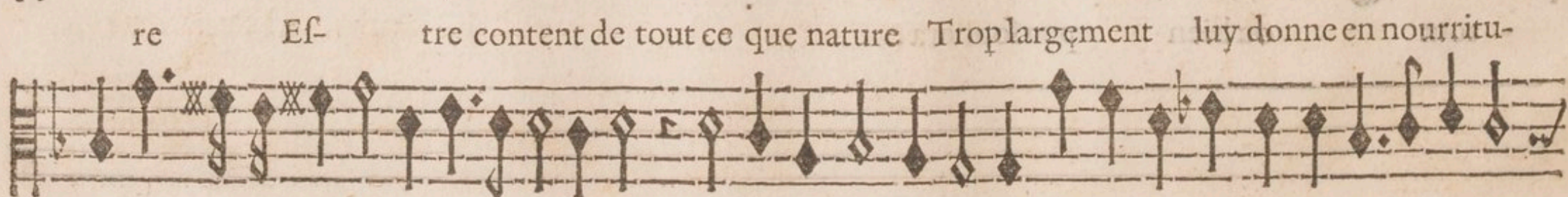
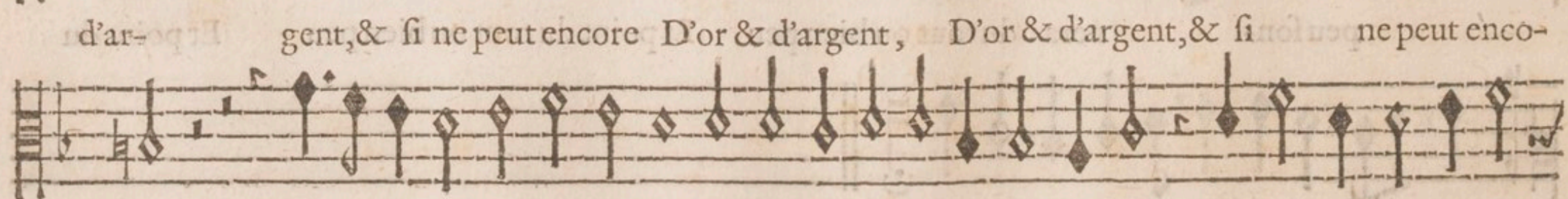
ra, quand tout plein il sera, Et point du tout ou bien peu Et point du tout ou bien peu ou bien



peu son- nera. du tout ou bien peu Et point du tout ou bien peu Et point du



tout ou bien peu sonnera.



re.



Il n'a toujours quelques fauces

friandes

Il ne prend goust

Il ne préd goust



.ij.

S'il n'a toujours quelques fauces friandes Il ne préd goust aux meilleures vi-

andes, Il



ne préd goust aux meilleures aux meilleu- res viandes, S'il n'a toujours quelque quelque chose nouuel-



le quelque chose nouvelle quelque

chose nouvelle

Il se lamente, Il se lamente, Il se lamente,



se lamente, &

soudain se rebelle

Contre les siens, voire

contre soy-mesme, Contre les siens,



voire contre soy-mes-

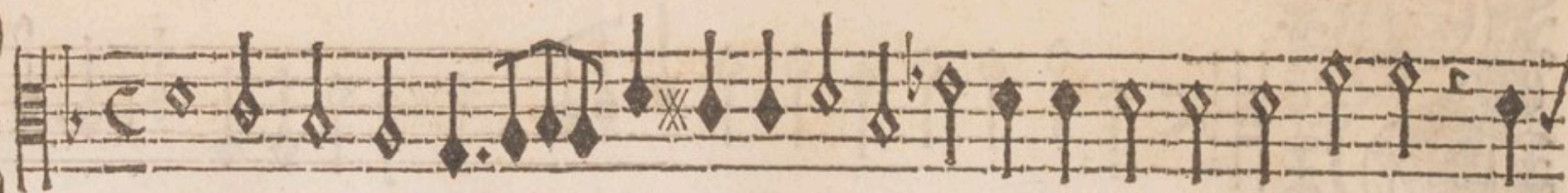
me, Et de despit de despit

Et de despit s'en va tout triste & blesme.

E iij

Derniere partie, à 6.

CL. LE IÈVNE.



Ant de bons vins que

nostre terre porte, Tant de bós vins bons vins Tant



de bons vins

que nostre terre

porte, Ne sont pas bons, Ne sont pas bons, .ij.

Ne



sont pas bons, il en faut d'autre forte,

Il faut aller

en la Grece, en Candie

Pour en tirer

.ij.



Pour en tirer en tirer le Grec, la Maluoisie:

Il faut passer

.ij.

de



l'Espagne en

la France. de

l'Espagne en la

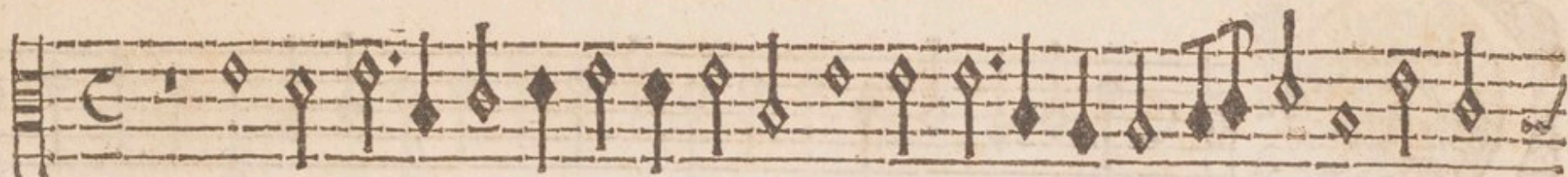
Franc' O que de mal pour complaire à la pan-



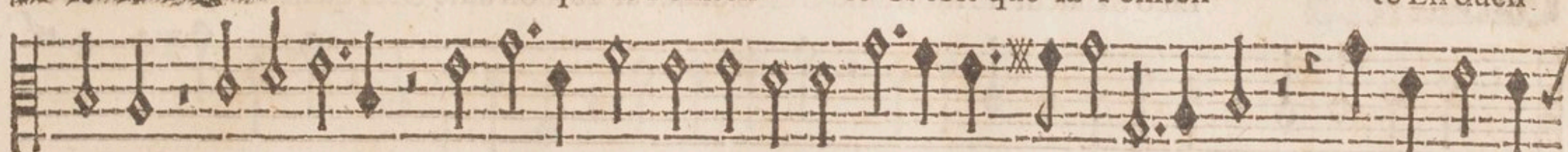
ce. pour complaire à la pance.

à la pan-

ce!



I tost que la Peniten- te Si tost que la Peniten- te En dueil



& pleurs .ij. dueil & pleurs languissante Pour auoir pas- sè ses jours En jeux & fol-



les amours, En jeux & folles amours, Sçeut en quelle compagni- e Sçeut en quelle



.ij. compagni- e Le medecin Le medecin de sa vie de sa vie sa



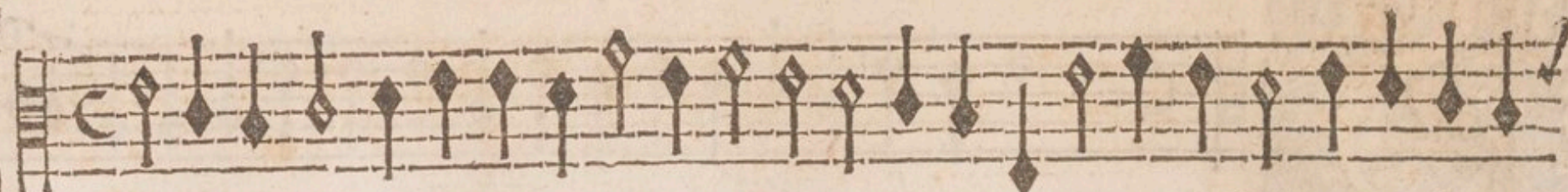
vie Estoit, entre es- poir & craint' espoir & crainte Elle luy fit sa complaint'. Elle luy fit sa com-



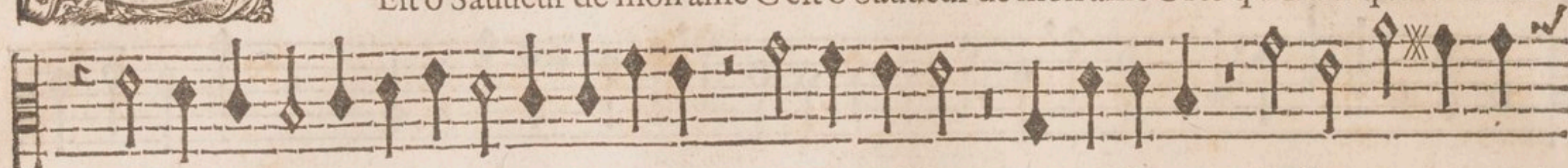
plainte. Elle luy fit Elle luy fit sa complainte. sa complainte. sa complain- te.

Seconde partie. à 5.

CL. LE IEVNE.



'Est ô Sauueur de mon ame C'est ô Sauueur de mon ame Ores qu'il faut que ta flame



Ores qu'il faut .ij. que ta flame Ores qu'il faut que ta flame Brusle mon cœur tout



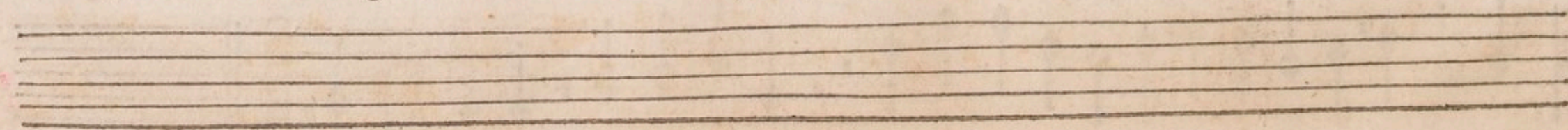
ainsi tout ainsi Que l'Amour l'auoit faisi, l'auoit faisi, faisi, Et bruslé comme en la préce Le



Soleil l'herbe fauchée, Quand tout à plomb il regarde il regarde à plomb il



regarde il regarde La terre & ses rays luy darde. ses rays luy darde.





On bien, ma seule esperan- ce, mon bien ma seule ef- pe-
rance, ma seule ef- perance, Tirés hors de la puissance Tirés hors Tirés hors de la puissan-
ce De Satan, .ij. ce triste cœur Qui sou- pire Qui soupire Qui soupire
de douleur, Tirés le, .ij. Tirés le, vostre main Ti- rés-le, vostre main for- te
Le peut affranchir en sorte affranchir en for- te Qu'il ne sente plus les peines .ij.

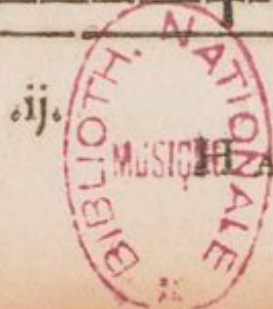
Detant de fers
D O V S E S M O D E S .

.ij.

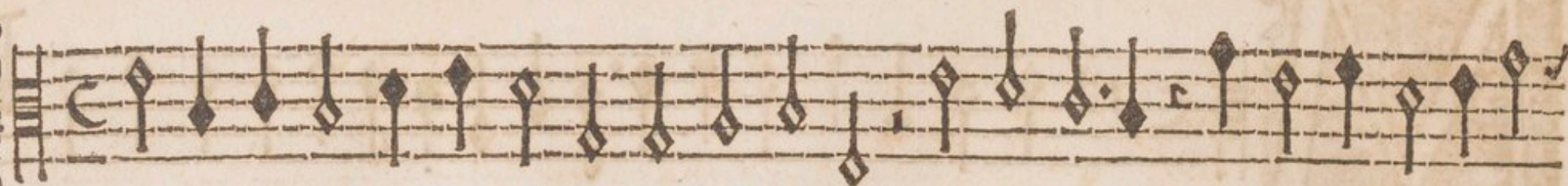
& de chai-

nes.

F



H A V T E - C O N T R E .



Haines qui des mon jeune âge mon jeune âge mon jeune âge Me tiennent en escl-



uage, Chaines dont tous les anneaux tous. .ij. Chaines dont tous les an- neaux, Sôt faits de plaisirs nou-



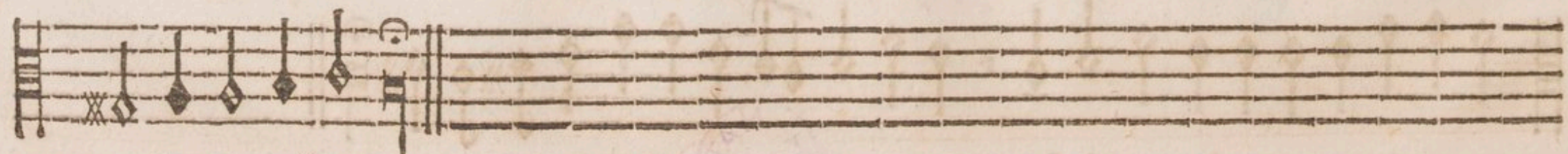
ueaux, .ij. Tirés plus ardents que braise ardents que brai- se De l'infer-



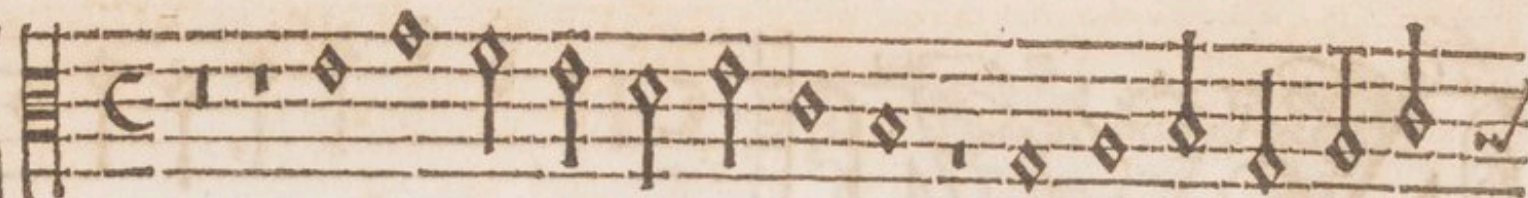
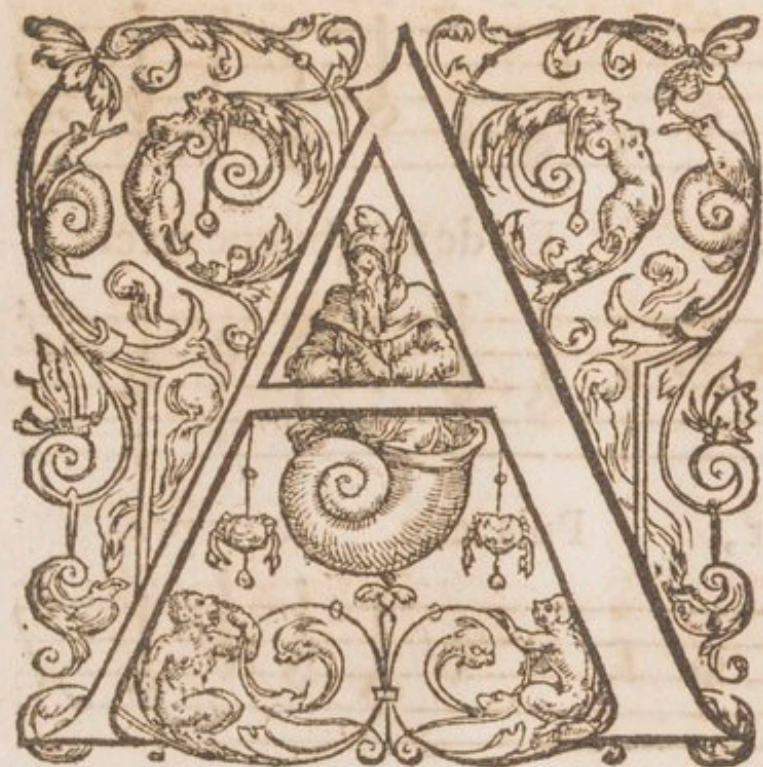
nale fournaise, .ij. De l'infernale fournaise, Et puis forgés sur l'enclume for-



gés sur l'enclu- me D'une mauuaise coustume. coustume. D'une mauuaise



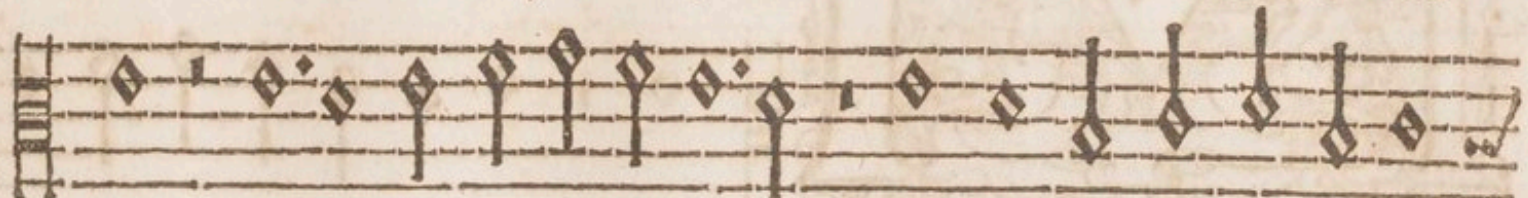
coustume. coustume.



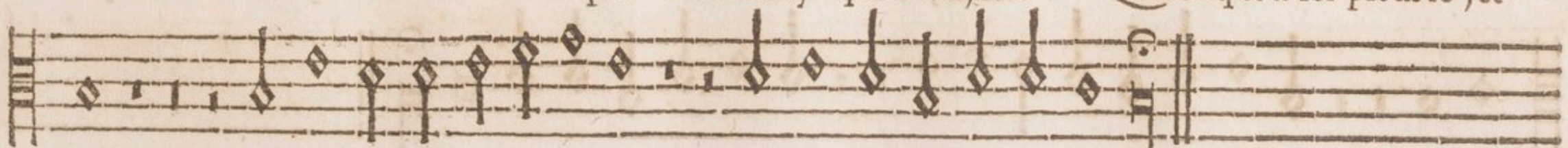
Insi disoit toute pleine De larmes la Made-



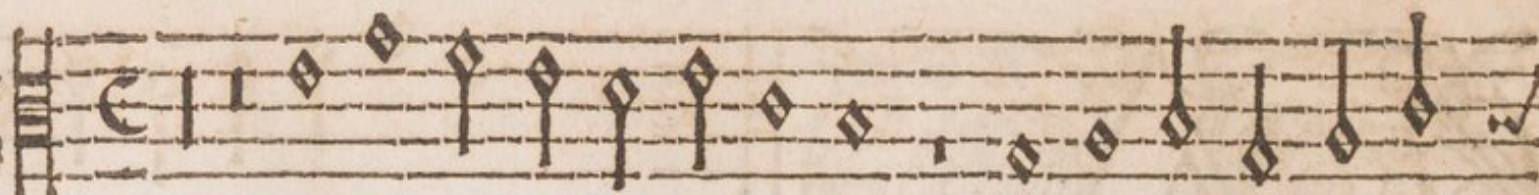
lene, Puis elle adjoustoit, hélas! Pauvrette adresse res



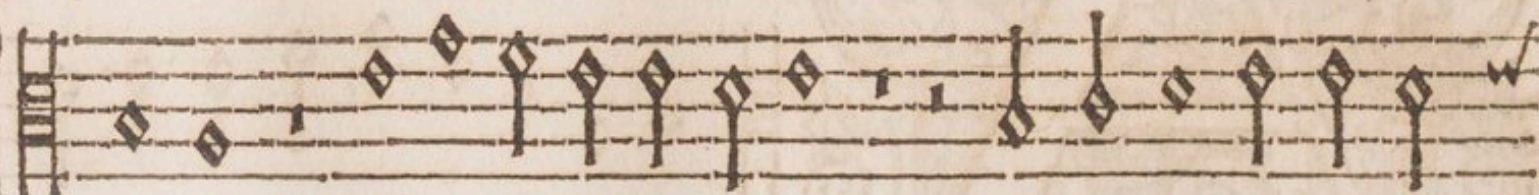
pas Vers celuy qui ne rejette Quiconque à ses pieds se jet-



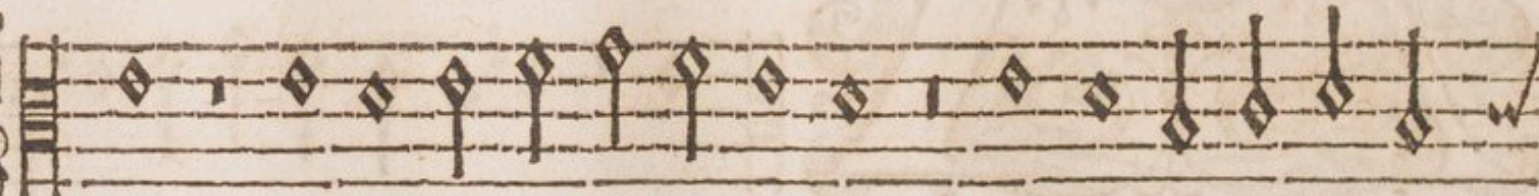
te, Et qui d'une ame dévoute Pardon demande a sa faute.



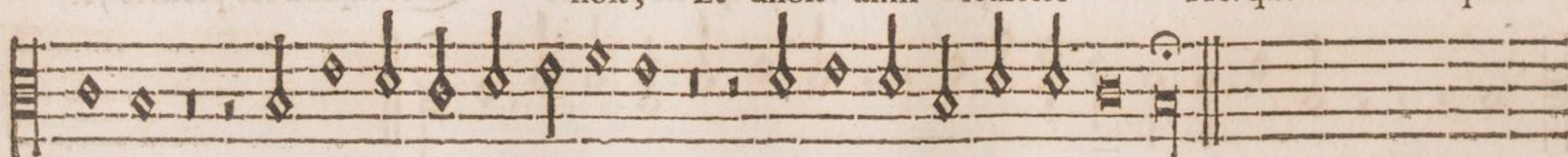
Ais tout aussi tost changée, Et de vergongne arref-



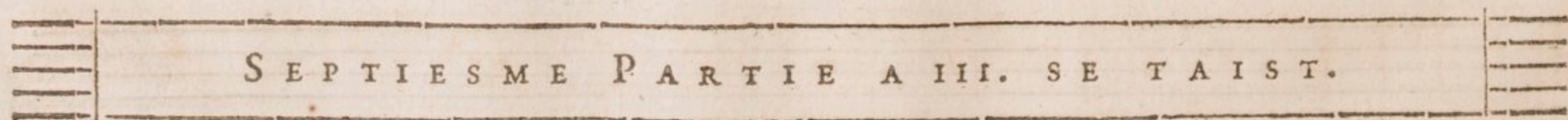
tée, Muette elle deuenoit, Puis elle se repre-



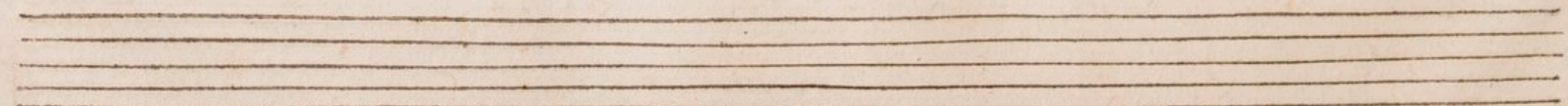
noit, Et disoit ainsi seulette Hé! que feras-tu pau-

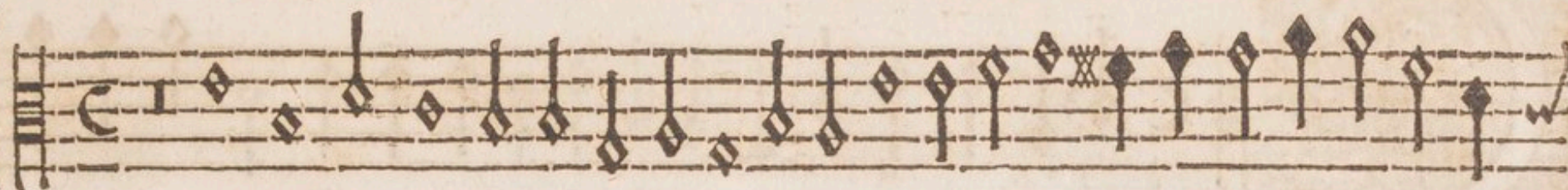


urette, Seras-tu bien si hardie D'aller en sa compagnie?



SEPTIESME PARTIE A III. SE TAIST.





'Est l'egouſt, c'eſt la ſentine

.ij.

Des ordures de Cy-



prine,

.ij.

C'eſt le flambeau

.ij.

flambeau que de jour, Et



de nuit le fol Amour

Porte en ſa main trop habile

.ij.

Pour met-



tre es coins de la vile Son feu qui bruſle ſans ceſſe feu qui bruſle ſans ceſ-

ſe Les cœurs de noſtre jeu-



neſſe. Les cœurs Les cœurs de noſtre jeuneſſe.



Omment pourront tes oreilles oreilles Comment pourront tes oreilles oreilles



Oüir injures pareilles,

.ij.

Pense tu Pense tu bien que ton cœur Pense tu



que ton cœur Puisse vn si grand des-hōneur grād des-honneur Endurer, sans que sur l'heure Endu-



rer sans que sur l'heure Blessé à mort il ne meure?

.ij.

il ne meure? Au-



ras-tu bien le coura-

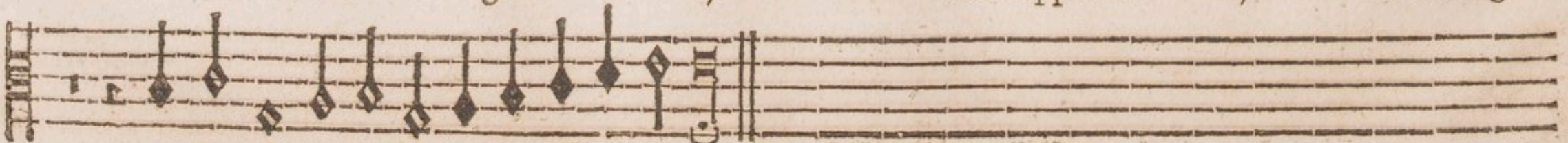
ge

.ij.

De supporter

.ij.

tel outrage?



De supporter tel outra-

ge?



T quand bien parmi la ruë Tu ne ferois re- cognu-



ë De person- ne De person- ne que ce soit, Et qu'on ne te



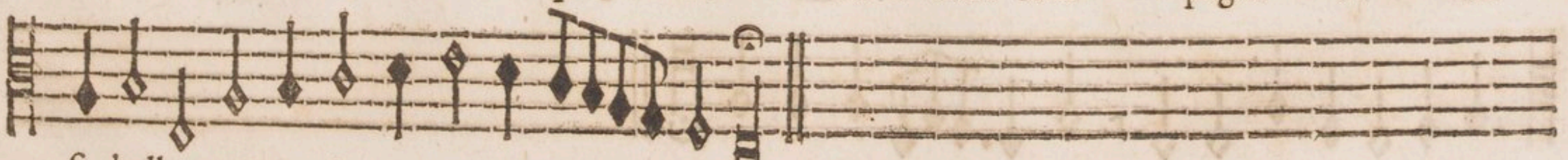
montr' au doit, qu'on ne te mōtre au doit, Quand tu feras arriuée .ij.



En la maison désirée, Que pen- se tu qu'on te die Que pen-



se tu qu'on te die En si belle com- pagni- e? En



si belle compagnie? compagni- e?



Ontre tes mœurs & ta vie,

.ij.

Contre tes mœurs &



ta vie, ta vi-

e,

S'esleueront à l'en-

ui-

e,

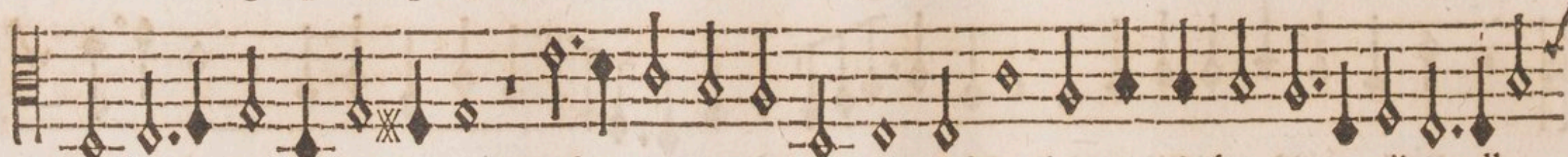
à l'enuie,

.ij.

Comme en



vn fascheux parquét, vn parquét, Comm' en vn fascheux parquét, Ceux qui seront seront au banquet



Ceux qui seront au ban-

quet,

Faisans contre toy leur plaintes, leur plaintes, Te donnans

.ij.

telles



atteintes Te donnans telles telles atteintes Que tu voudras que la terre Cent pieds Que tu voudras



que la terre Cent pieds

s'entr'ou-

ur' & t'enferre.



5 / Tresiesme partie. à 6. CL. LE IEVNE.



A loing de moy, va meschan- te, O femme O femme



trop impudente, Oses-tu bien t'approcher Oses-tu bien t'ap- procher De moy, qui n'ay



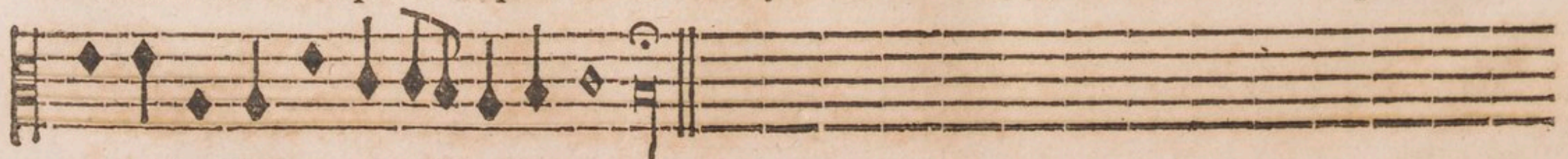
rien plus cher qui n'ay rien plus cher Que le beau Lys le beau Lys .ij. Que le beau Lys .ij.



sans ordure En vne ame nette & pu- re? En vne ame nette & pu-



re? Tu te trompes si tu pense Mettr' en moy ton as- seurance? Tu te trompes si tu



pense Mettr' en moy ton as- seurance.



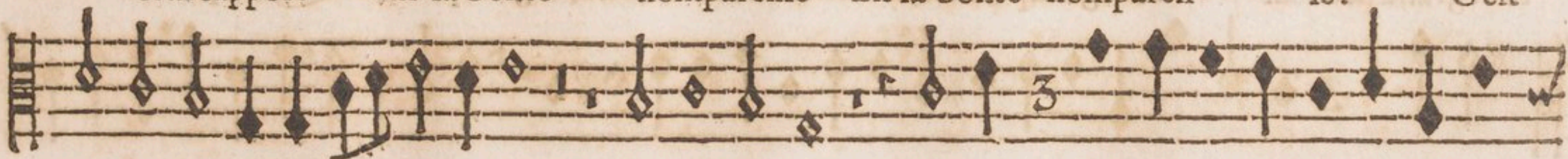
As! & que dis-tu, Marie? Marie? (Disoit elle apres marrie) marrie)



(Disoit elle apres marrie- e) Il est seul le reconfort De ceux qui ont .ij.



leur support En sa bonté nompareille En sa bonté nompareil- le: C'est



luy qui preste l'oreil- le A leur clameur & leur plainte Sortant d'une ame non

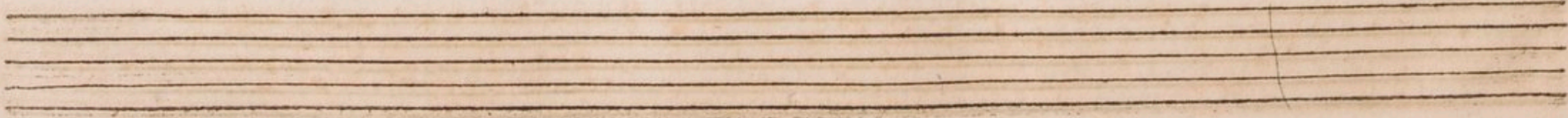


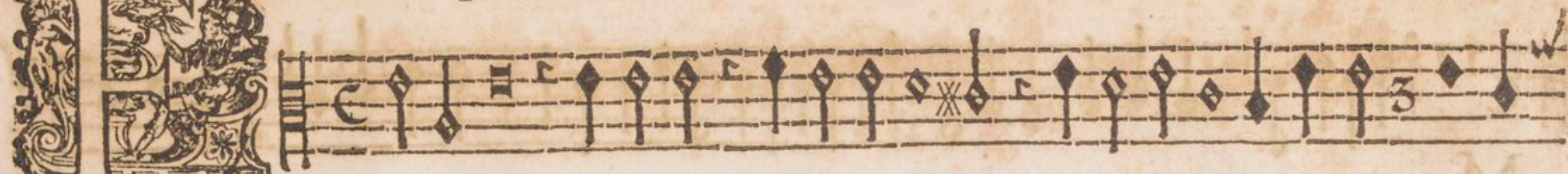
feinte. A leur clameur, .ij. & leur plainte, Sortant d'une ame non feinte.



Quinzième partie, à 7. CL. LE JEUNE.

E n'est pas luy qui rejette Cil qui dans ses bras Ce n'est pas luy qui
rejette Cil qui dans ses bras se jette, Ce n'est que toute douceur, .ij. Il semond
tout grand pecheur tout grād pecheur Il semond Il semond tout grād pecheur Quelle que soit son
offense A douleur & penitence, .ij. Et le receuant en gra-
ce, le receuant en gra- ce, Tous ses pechés il efface. Tous ses pechés il ef- face.





T partant, .ij. ô Madelene, ô Madelene, Ne crains ny hon-



te ny peine, Prens cette boëtte d'onguent, .ij. Prens cette boëtte



Va plus viste que le vent Va plus Va plus viste que le vent Vers le Sauueur le Sauueur de ce mon-



de, le Sauueur de ce monde, Et puis Et puis lasche moy la bonde lasche moy la bonde A tes



larmes qui tesmoignēt Combiē tes pechés tes pechés te poignēt. Combientes pechés te poignent.



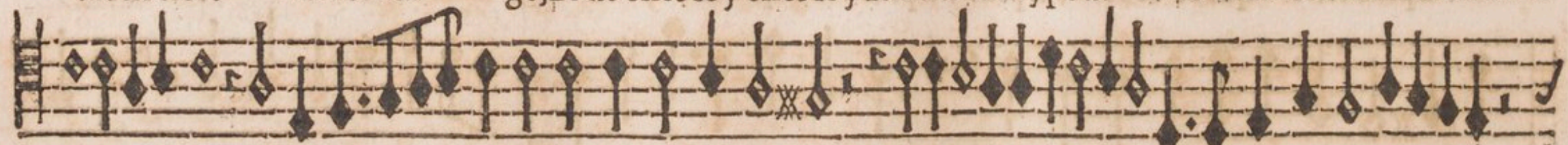
M Arie atant d'un cœur pl⁹ genereux mari'a tât d'û cœur Mari'a tât d'û cœur pl⁹ genereux Que ne fem-



bloit .ij. porter le sexe & l'âge, porter le se- xe & l'â- ge, Va tout d'û coup .ij.



fortir hors d'esclava- ge, Et de chés foy chés foy et de chés foy pour aller aller trouver mieux pour



.ij. Elle n'est pas qu'asi hors, qu'elle sêt .ij. Les dards aigus .ij.



Les .ij. des lāgues venimeu- ses: lāgues venimeuses: Mais elle dit .ij. en foy ce n'est q; vét, en. .ij.



ce n'est que vent, Et cōtr'û roc des ondes escumeuses. des ondes escumeu- ses. .ij.



Omm' elle fut elle fut Côm' elle fut elle fut Comm' elle fut elle fut chés Si-



mon le Lepreux, Fôdât en pleurs, Fondant en pleurs .ij. & se jettant en terre, Et ne pouuant Et ne



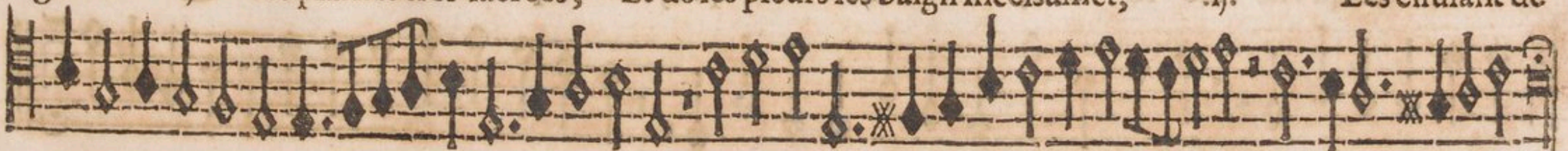
pou- uant pour le mal qui la ferre Vn mot tirer Vn mot ti- rer de son cœur langou-



reux, .ij. Elle s'approch' ell' estraint ell' estraint doucement .ij. De son Sei-



gneur .ij. les plantes tres-sacrées, Et de ses pleurs les baign'incessâmét, .ij. Les essuiant de



ses tresses dorées. Les essuiant de ses Les essuiant de ses tresses dorées. es. de ses tresses dorées.

6

Troisième partie. à 5: C L. L E I E V N E.



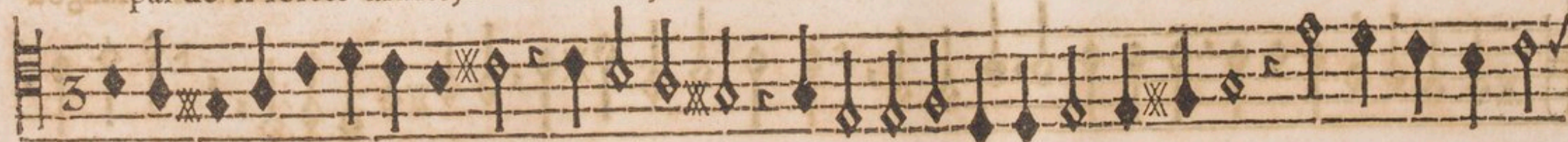
A! dieu quel cœur fut il de diamant fut il de dia- mant Nes'at-



tendrist Ne s'attendrist .ij. à de si chaudes larmes, Ne fut percé par de si fortes armes,



par de si fortes armes, fortes armes, Ne fut brisé .ij. d'un coup si violent. Ne.



.ij. Et toutes-fois .ij. vn se trouu' entre tous Pl⁹ dur qu'aymât, .ij.



& qu'une viue ro- che, .ij. qu'aymât & qu'une viue roche, Qui tout esneu



d'un injuste courroux Ne trouue bon que si pres ell' approche. que si pres ell' approche. .ij.



D Onc, est-c' icy disoit cét or- gueilleux Celuy qui voit .ij.



les cho- fes plus caché- es, Et qui cognoist .ij. les ames entachées les ames enta-



chées .ij. De l'ord boubrier du peché malheureux. du peché malheureux. S'il est ainsi



ne sent-il point l'odeur .ij. sent-il point l'odeur Que pousse hors .ij. cette



louue impudique, cette louue impudique, Du plus profond de son infame cœur, .ij. son infame

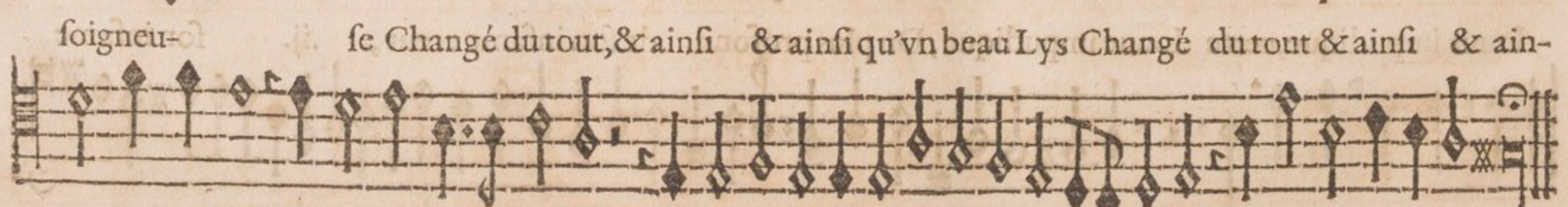
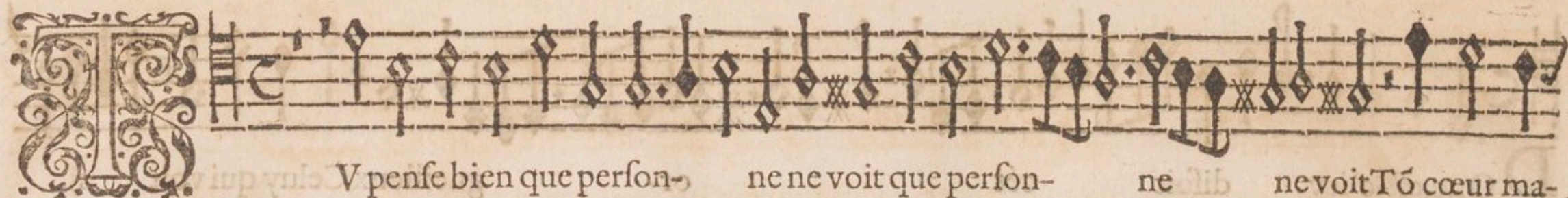


cœur, Qu'o sçait bié estre .ij. yne femme publique? fême publique? Qu'on .ij.

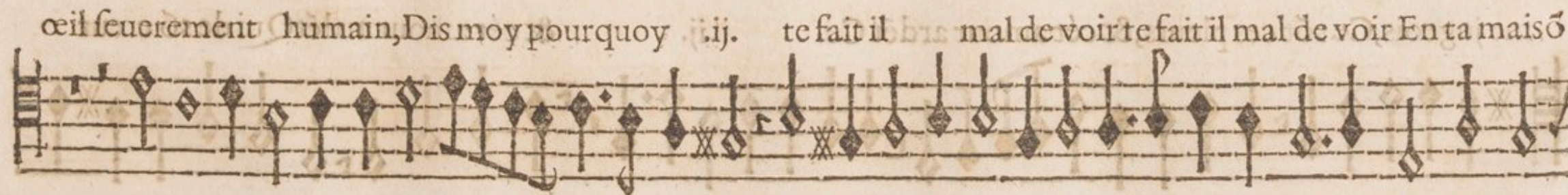
D O V S E S M O D E S.

H A V T E - C O N T R E.

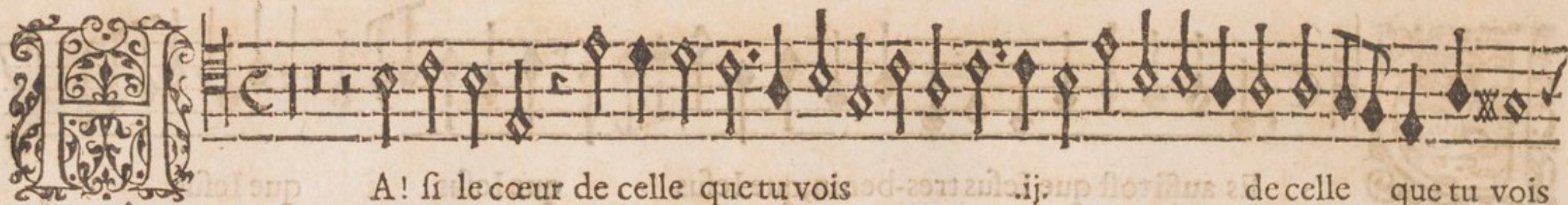
H

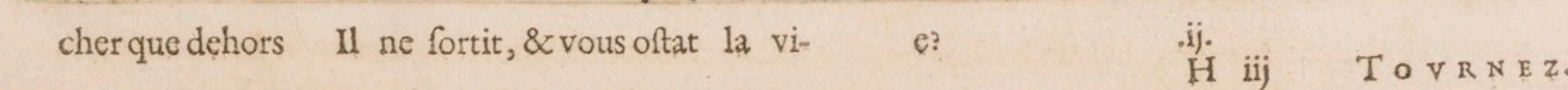


si qu'un beau Lys Il rend de soy vne odeur .ij. precieu- se: vne odeur precieuse.



Huictiesme partie à 6. CL. LETEVNE.







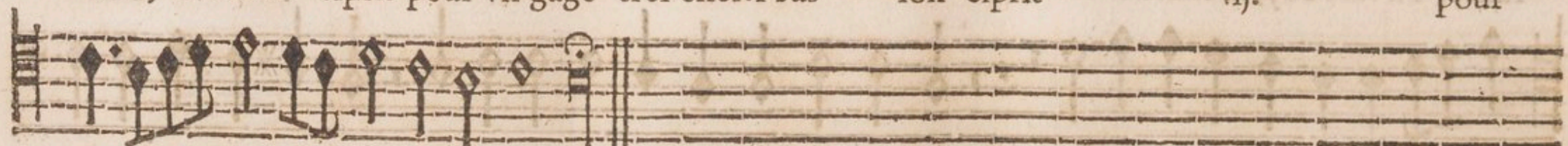
Hé qui eust peu ce dit-elle empescher peu empescher Vn tel départ .ij. en si grande li-



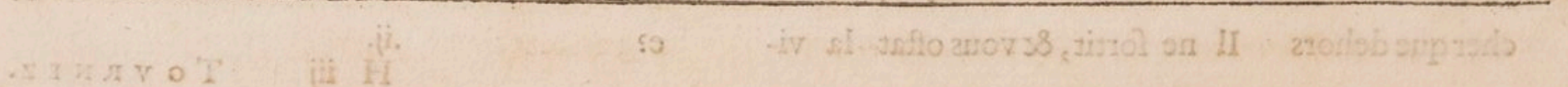
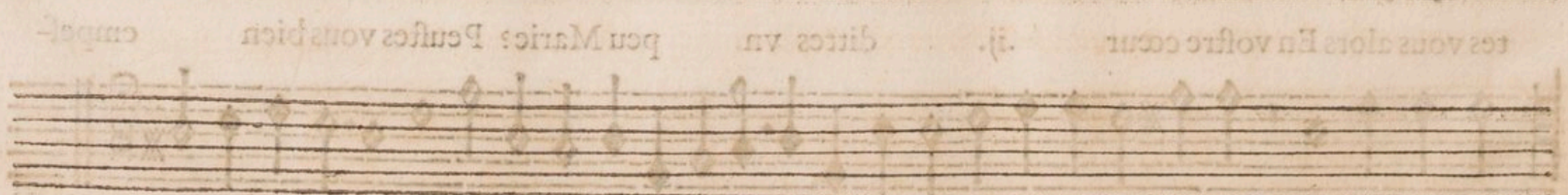
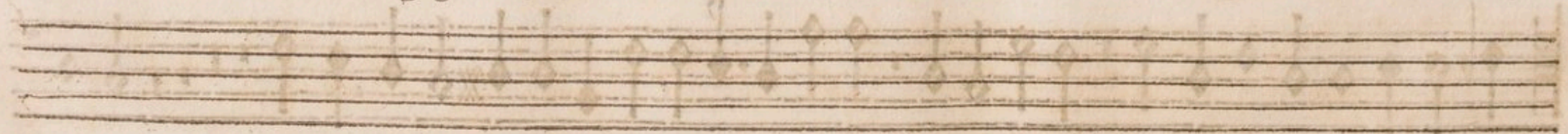
esse? grande lieffe? en si grande lieffe? Il eust de moy mon ame pour hostesse, eust pour hos-

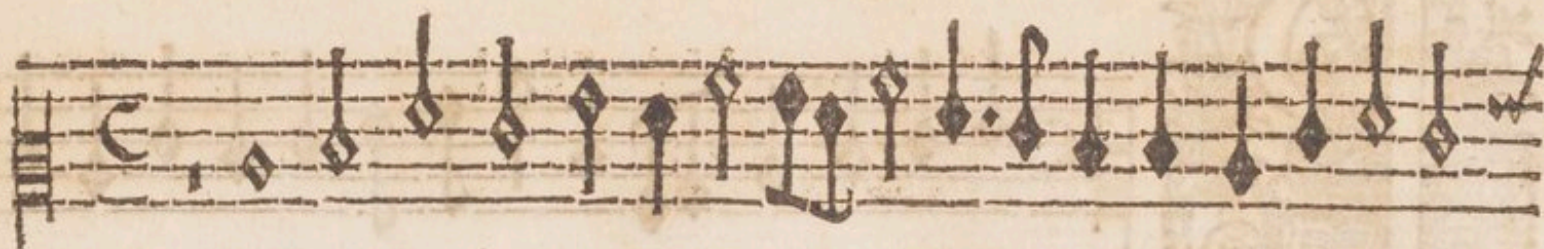


tesse, l'eus son esprit pour vn gage tres-cher. l'eus son esprit .ij. pour



vn gage tres-cher.





Dieu combien nos desirs & nos vœux .ij.



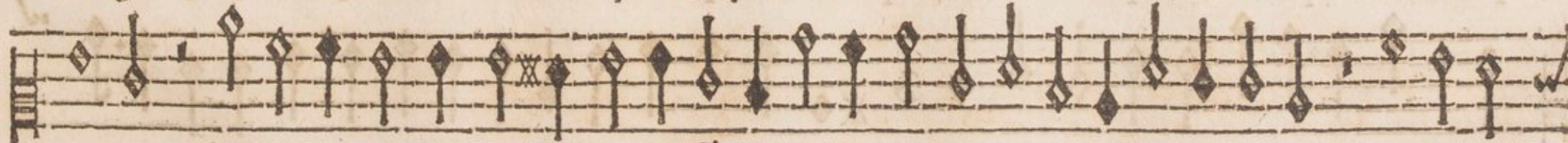
O Dieu combië nos desirs & nos vœux nos de-



firs & nos vœux En vn seul jour changent d'accoustrements!



changët d'accoustrements! Ia- mais ny l'air, Ny le terroir mouuant & sablonneux mou- uant & fa-



blonneux Ny le terroir mouuant & sablonneux & sablonneux Ne fut sujët Ne fut sujët Ne fut su-



jër à tant de chan- gements. chan- gements.

7

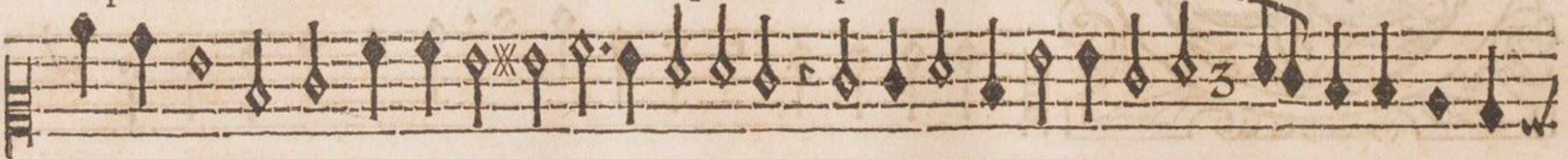
Seconde partie. à 5. CL. LE IEVNE.



Leust il à Dieu qu'il qu'il ne fut pas ainsi: qu'il ne fut pas ainsi: qu'il ne



fut pas ainsi: Pleust il à Dieu à Dieu qu'il ne fut pas ainsi: Mais il est vray .ij. tantost



nous souhaittons Mais il est vray tãtost no^r souhaittons Vn fol plaisir, Vn fol plaisir, & puis nous le



quittons & puis nous le quittons & puis nous le quittons Tout aussi tost pour le poignant sou-



cy, Tout aussi tost pour le poignant sou- cy Qu'il laisse apres ses roses & boutons apres ses



roses Qu'il l'aif- se apres ses roses & boutons.



Enses y bien, tu desires

tantost tantost

tu desirés tantost



De grāds thresors, De grāds thresors, & puis de grands hon- neurs, Or des enfans, Or des en-



fans,

aj.

ores

des serui-

teurs,

Or vn estat, & puis tout

aussi



tost tout aussi

tost & puis tout

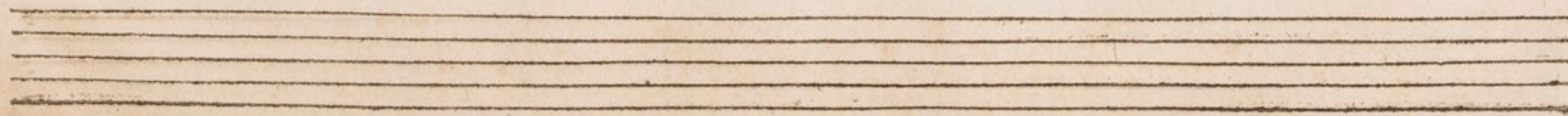
aussi

tost & puis tout aussi

tost Des plus grāds Roys, plus grāds Roys



& Princes & Princes les faueurs. Des plus grāds Roys & Princes les faueurs.





Derniere partie. à 6. CL. LE IEVNE.



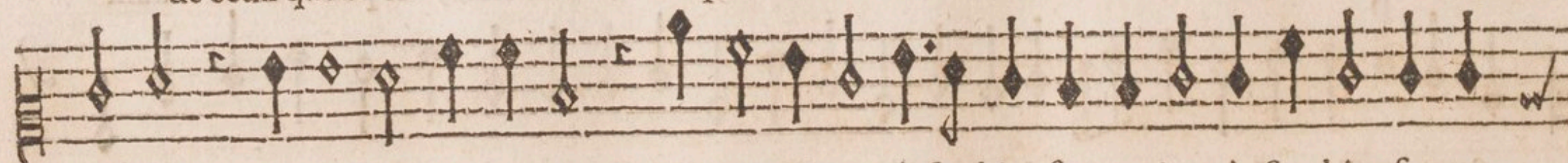
En'est plus rien des changements diuers des changements diuers des change-



ments diuers d'un Polype marin, .ij. Au prix Au prix de ceux



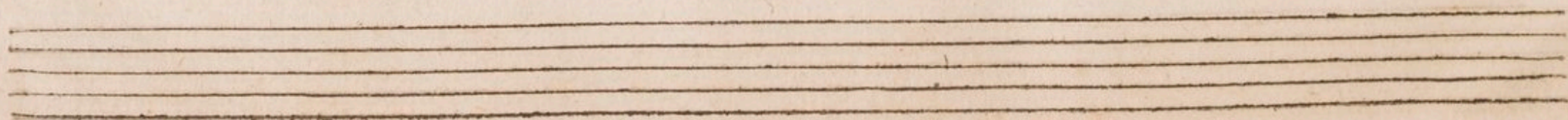
de ceux que le de- fir humain que le desir humain Prend en volant .ij. par

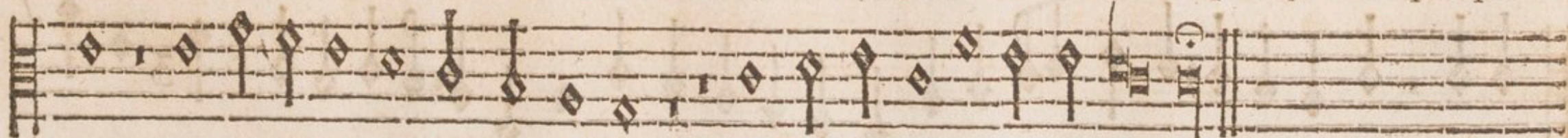
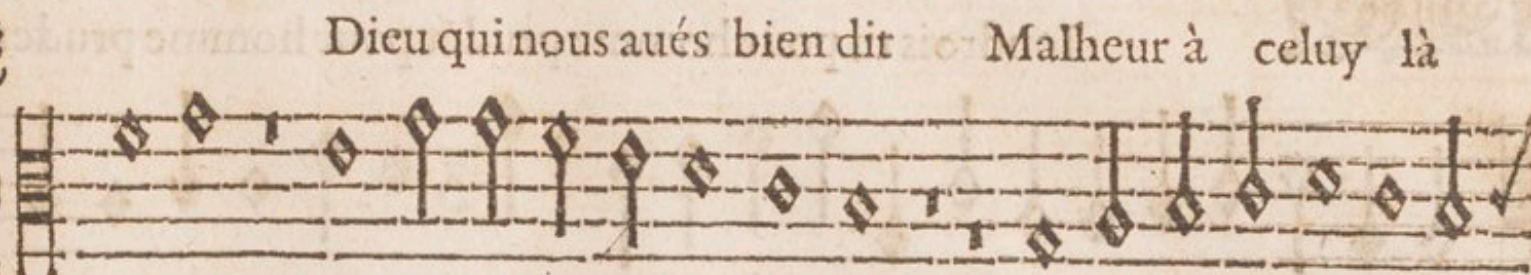


ce grand par ce grand Vniuers, Sans s'arrester à son bien souuerain. à son bien souue-

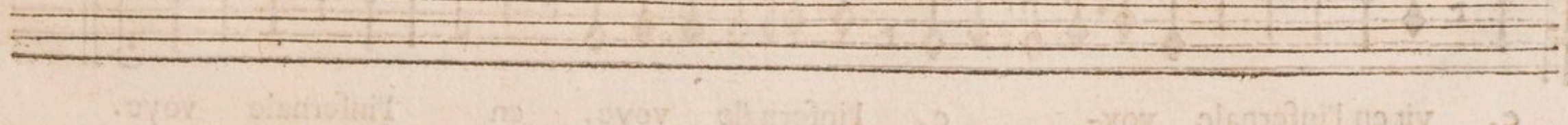
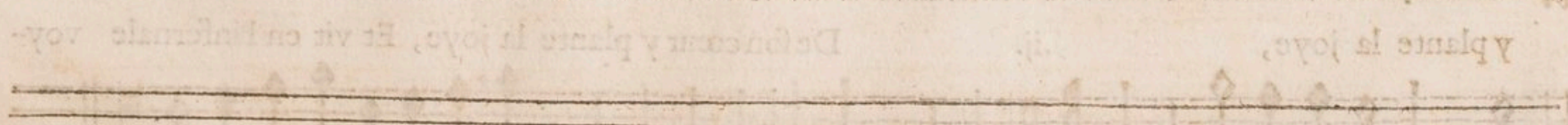
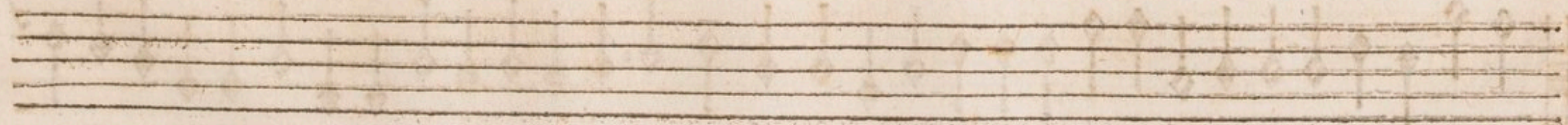


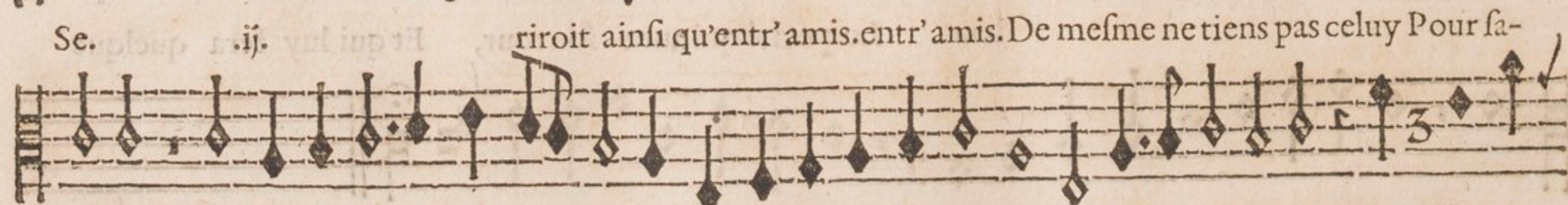
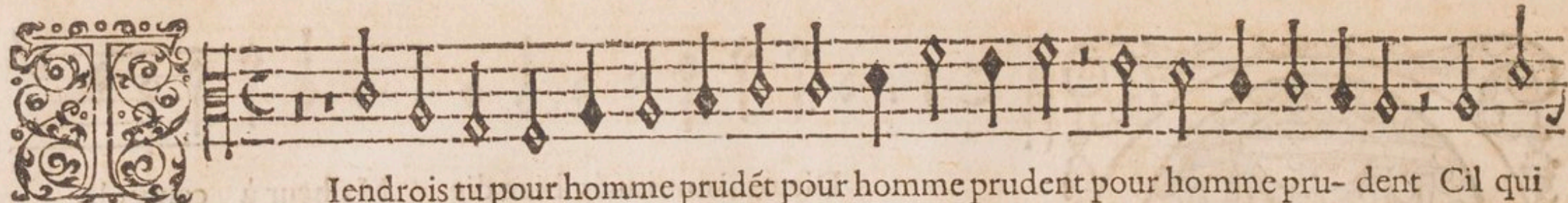
rain. à son bien souuerain. .ij. à son bien souuerain.





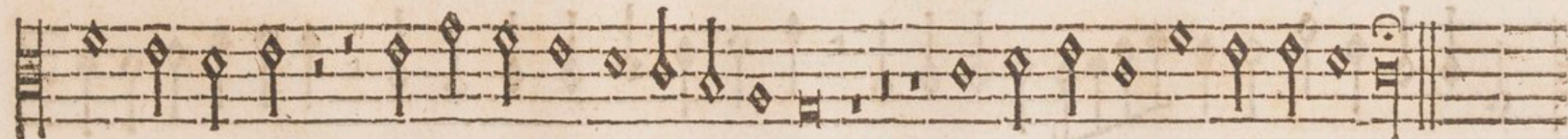
leur. Le peché qui aura son tour, Et qui luy fera quelque
jour Verfer de ses yeux deux fontaines Sans trouuer remede a ses pei-nes.



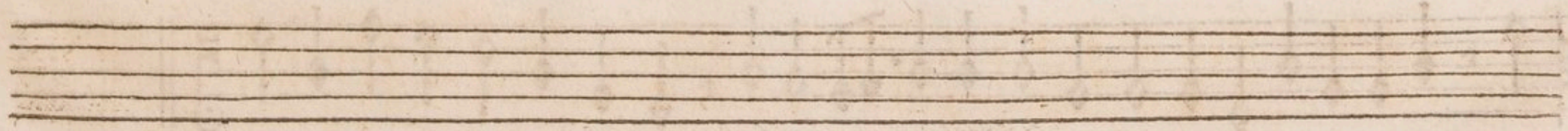
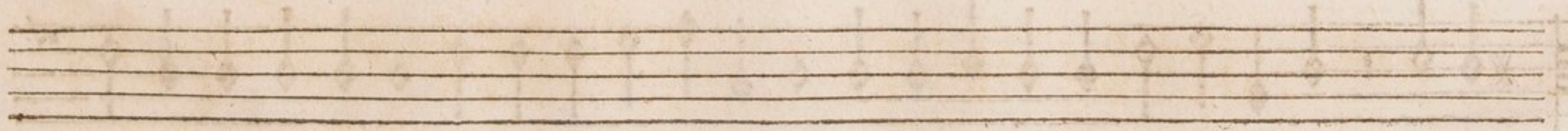




meſ-chef: Mais on ne lit point que dans l'eau Des larmes voi-



re vn ſeul vaiſſeau Se ſoit perdu, ny que rauie Iamais par les pleurs ſoit la vie.





Quatriesme partie. à 5.

CL. LE IEVNE.



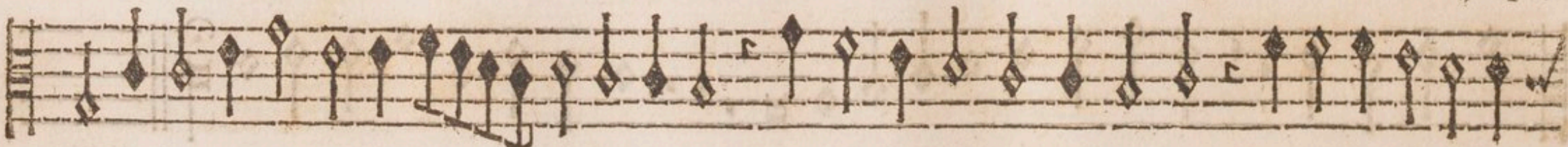
E tous les maux .ij. qui de nos jours De to² les maux qui de nos jours qui



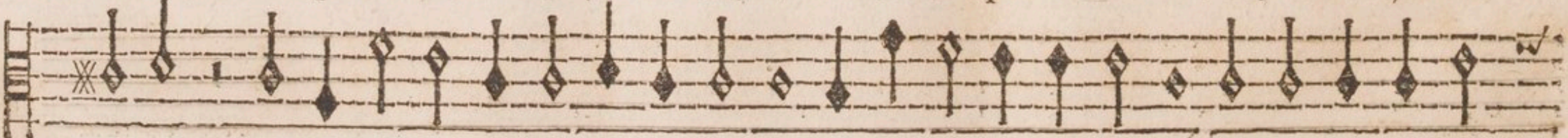
de nos jours Trauersent le paisible cours, .ij. Et nous rauissent le meilleur



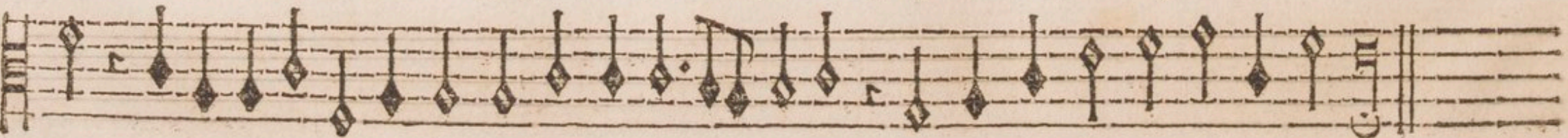
De tout nostre bien & bon-heur: .ij. C'est que pri-



ués de sentiments, priués de sentiments, Nous ne sentons point les tourments, .ij.

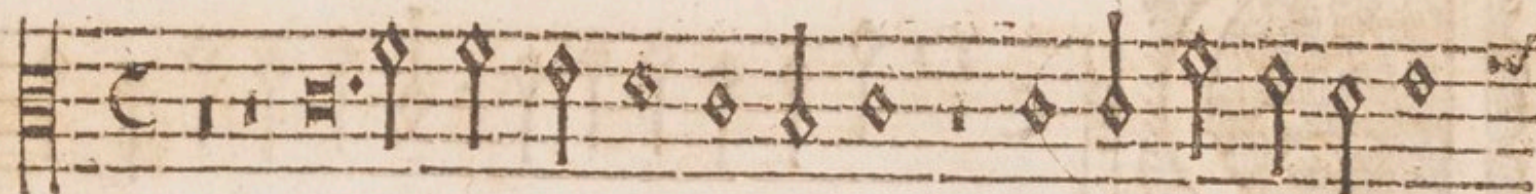


Et lors Et lors que plus le mal nous presse que plus le mal nous presse Nous sommes rem-

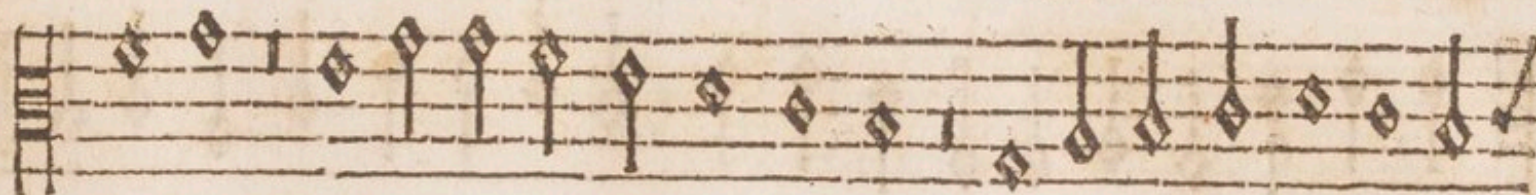


plis .ij. sommes remplis d'allegresse. se. Nous sommes remplis d'allegresse.

CINQVIESME PARTIE A TROIS SE TAIST.



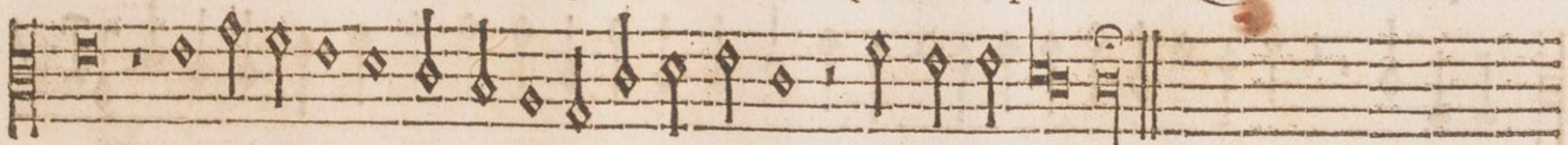
Ais qu'est-ce que tu peux avoir Qui te puisse à rire es-



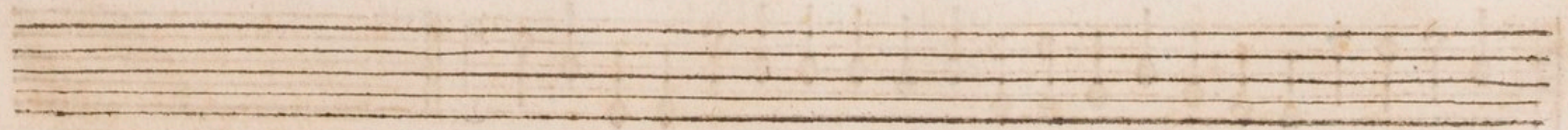
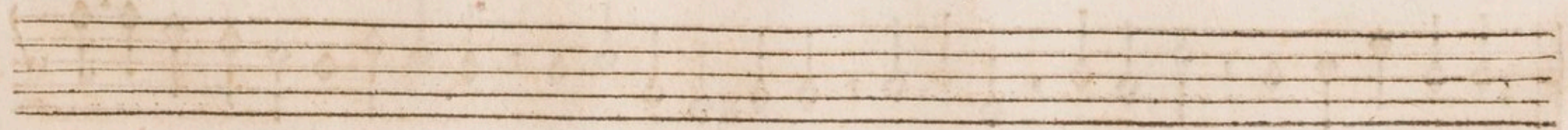
mouvoir? Peut estre les biens, les honneurs, Et les plaisirs fols & trom-



peurs: Mais hélas! pense au repentir Qu'à la fin ils font ressen-



tir, Et que ce ne sont que fumées Aussi tost des vents emporté- es.





V ventre .ij. Du ventre tu fors en pleurant, en pleurant, Les pleurs te fui-



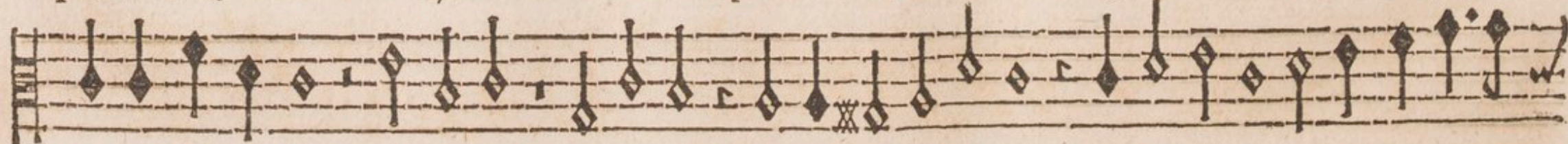
uent en mourant, te fuiuent en mourant Entre deux vn grand attirail Entre deux vn grand vn grād attirail



De peine & de fascheux trauail. De peine & de fas- cheux .ij. trauail. Si tu goustes vn



peu de bien, .ij. vn peu de bien, Il est si court que ce n'est rien, .ij.



Et peux tu .ij. en vn tel malayse Folastrer & rire à ton ayse?



à ton ayse? Folastrer & rire à ton ayse? Folastrer & rire a ton ayse?



E l'homme de bien

la constance l'homme de bien la constance la constance



l'homme de bien la constan-

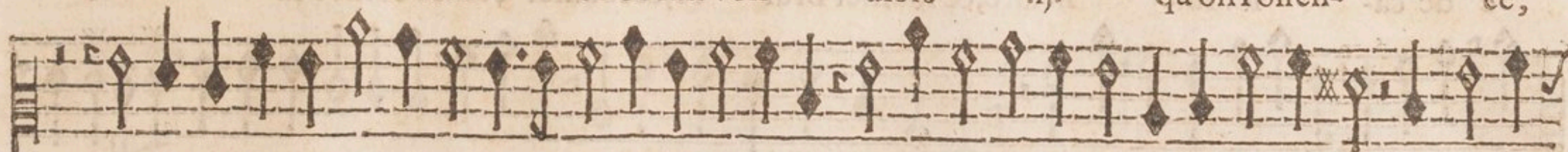
ce Se fait voir

alors

.ij.

qu'on l'offen-

ce,



Et que n'ayant aucun appuy,

.ij.

Et que n'ayât que n'ayant aucun appuy, Chacun se



leue contre luy.

.ij.

Tout ainsi qu'une roche dure

.ij.



Au combat des flots qu'elle endure Haussé, s'il faut ainsi parler,

.ij.



Haussé, s'il

faut ainsi parler,

La teste & le sourcil en l'air. le sourcil

en l'air,

DOUSSES MODES.

HAUTE-CONTRE.

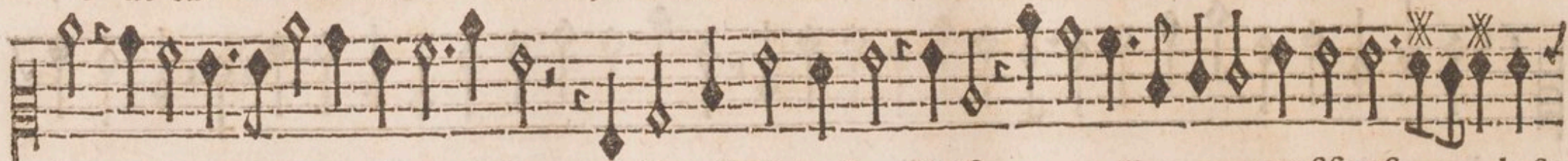
K



lent il vn vent de ca- lomni- e .ij. de ca- lomni-



e de ca- lomnie Bruire, & souffler Brui- re, & souffler contre contre sa vi-



e, Se leue il vn enuieux Triste, pensif, passe & hydeux, Trif. .ij. pensif, pas- le &



hydeux, Qui d'un œil de trauers regarde Qui d'un œil de trauers regarde L'honneur & biens que Dieu



luy gar- de, .ij. C'est lors qu'il se roidit plus fort .ij.



En son cœur contre tel effort. contre tel effort. En son cœur contre tel effort.



L se rejouit.

Dessous le faix d'une tristesse:

.ij.

Mais comme



la palme se dresse se dresse Tant plus que de pesants fardeaux pesants fardeaux On charge dessus ses ra-

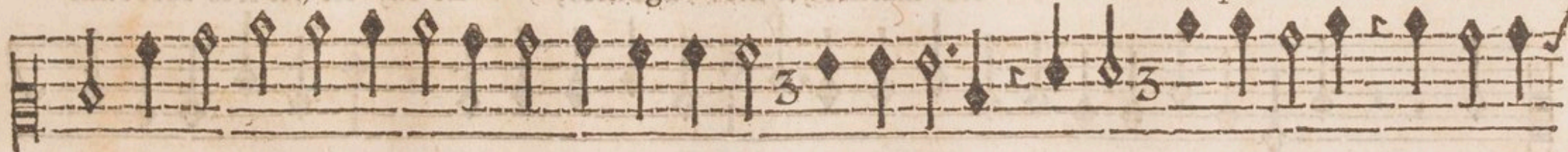


meaux.

.ij.

On charge dessus ses rameaux.

Il montre tant plus d'assurance, Il



montre tant plus d'assurance, Qu'il semble que tou- te esperance que tou- te esperance L'ayt au be-



soin abandonné, au besoin abandonné, abandonné, Et à ses ennemis donné. Et à ses en-



nemis ennemis

donné. Et à ses

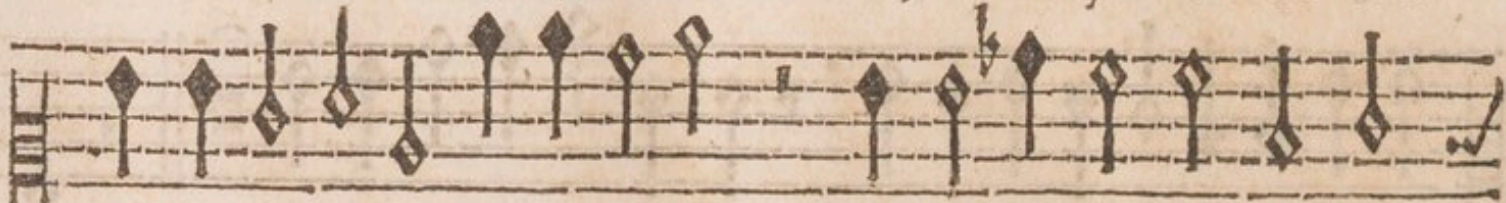
ennemis donné.



E qui est plus, .ij. le Dieu des armes L'ayde



contre toutes alarmes, toutes alarmes, L'ayde contre tou-



tes alarmes, toutes alarmes, Et luy est vn tres-fort ram-

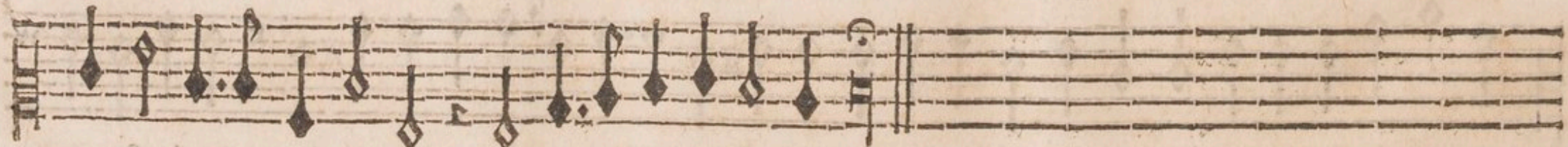


part

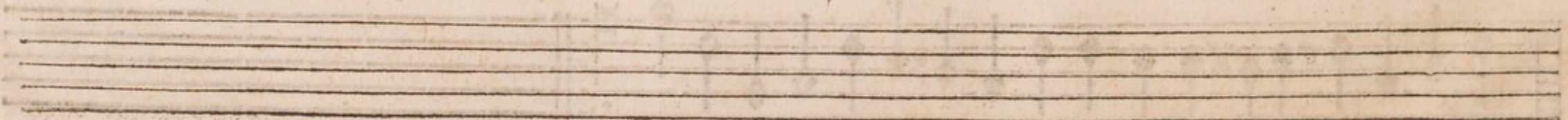
.ij.

Qui le flan- que de toute part.

.ij.



Qui le flan- que flaque de toute part.





Il ne me semble pas auoir Le cer- ueau ferme & ar- resté,



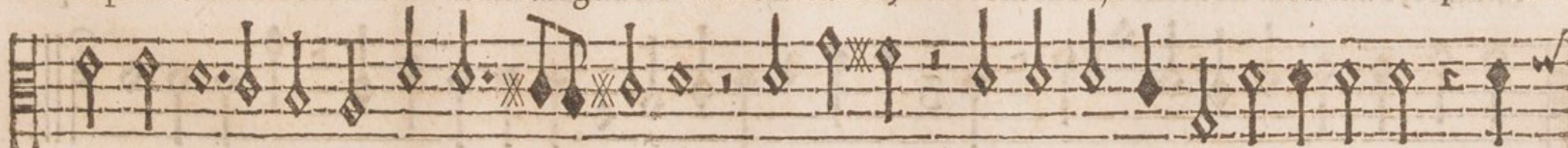
Le cerueau Le cerueau ferme & arresté, arresté, Le cerueau ferme & arref- té, cer-



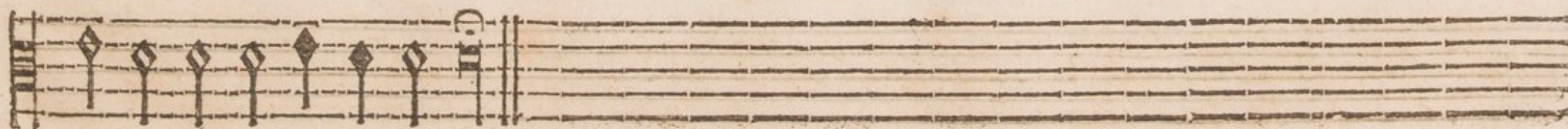
ueau ferme & arresté, Qui cherche de tout son pouuoir cherche de tout



son pouuoir Le changement & nouueauté, .ij. Et ne veut que son



cœur repose son cœur repo- se Au plaisir Au plaisir d'une seule chose. Au



plaisir d'une seule chose.



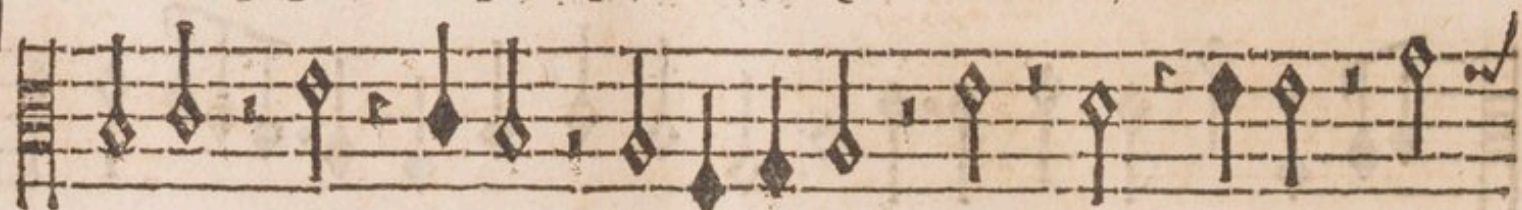
Habit du peuple bazané

.ij.



D'espagne nous plaist pour vn temps:

.ij.



Mais las! il est tost furanné, Mais las! il est tost



furanné, Tant nous nous montrons inconstans.

.ij.

nous nous mon- trons inconstās. Vn mois pas-



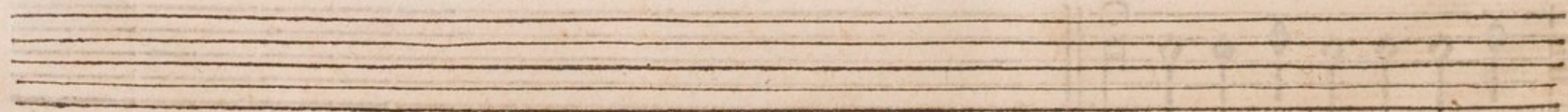
sé l'humeur François François

Se

reuest à la Polonoise.

Se reuest à

la Polonoise.

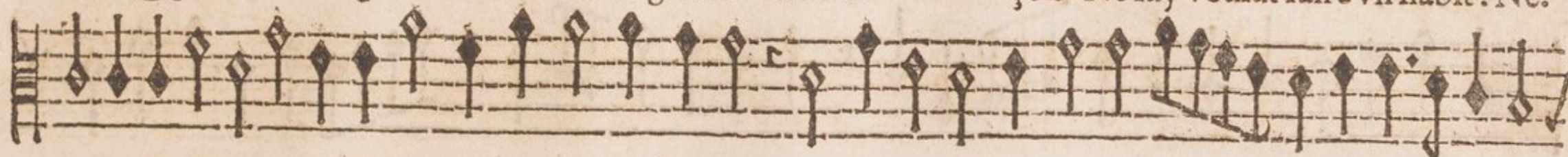




Que celuy plaifamment fit O que celuy plaifamment fit plaifamment



fit Qui pour se gauf- fer se gauffer du Fran- çois Ne luy voulut faire vn habit: Ne.



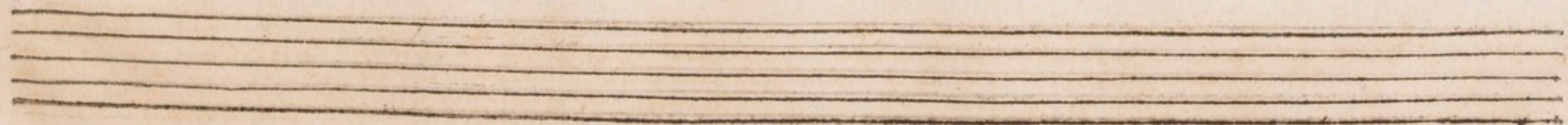
.ij. Ne luy voulut faire vn habit: Mais afin qu'il eut tout le chois tout le chois



Mais afin qu'il eut tout .ij. le chois De fa façon trop variable, Luy



mit drap Luy mit drap & ciseaux mit drap & ciseaux sur table.



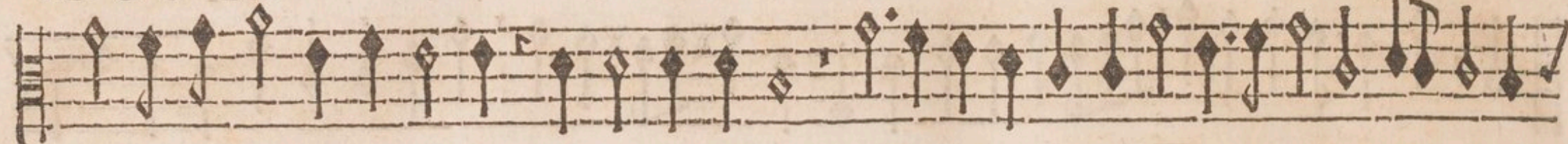
10

Quatriesme partie. à 5.

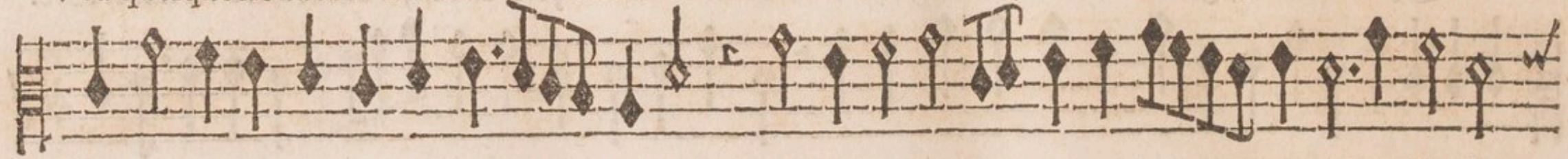
CL. LE JEUNE.



Out aussi tost que nous auons .ij. que nous auons



Veu quelque nouuelle beauté nouuelle beauté En vn habit, nous le voulons, nous le vou-



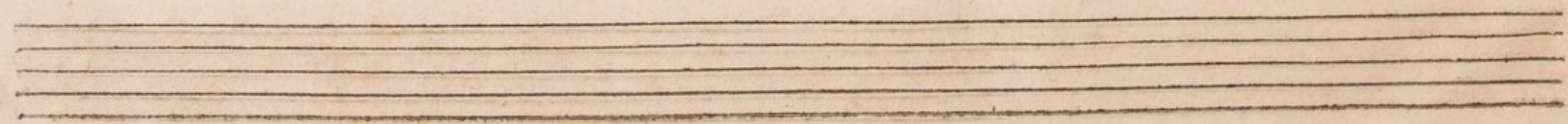
lons, En vn habit, nous le vou- lons, Pouffés d'une le- gere- té, Pouffés d'un-



ne lege- reté, Sans voir que quiconqu' est bien sage Sans voir que quicon-



qu' est bien sa- ge Se rit d'un esprit si volage. d'un esprit si volage.



V moins Au moins si apres tant d'auis, si a-
 prestant d'auis, Apres si diuers change- ments, .ij. change-
 ments, Et tant de façons .ij. en habits, en habits, En robes, & accouf- tre-
 ments, En robes & accoustre- ments, On s'arrestoit du tout a vne .ij. Qui
 fut en fin la plus commune. .ij. On s'arrestoit du tout a vne .ij.

Qui fut en fin en fin la plus commune cōmune. Qui fut en fin la plus commune,
 D O V S E S M O D E S. H A V T E - C O N T R E .

.ij.

L



Vant à moy je tiens pour certain

.ij.

Que



si l'honneur ne nous bridoit,

.ij.

D'hommes en



femmes des demain

.ij.

femmes des de-



main Transformés on nous cognois-

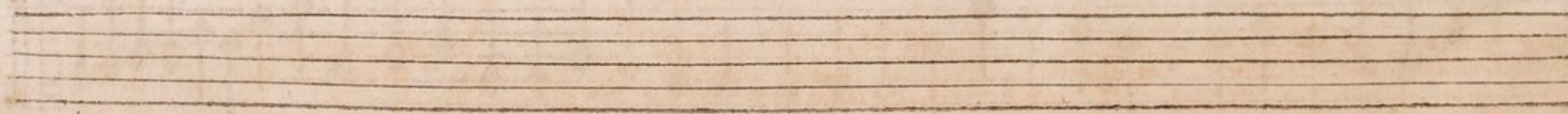
troit: on nous cognoistroit: Car nos colléts nos colléts & cheueleu-



res Car nos colléts & cheueleures

& cheueleures

En sont des preuues assés feures.





V si l'Indoist tout enfumé .ij. Jusqu'en



nostre France tiroit, nostre France tiroit, Nud comm' il est,



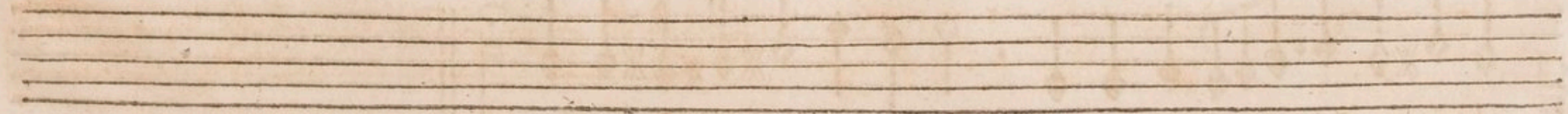
.ij. & emplumé, emplumé, Tout le monde à foule y cour-



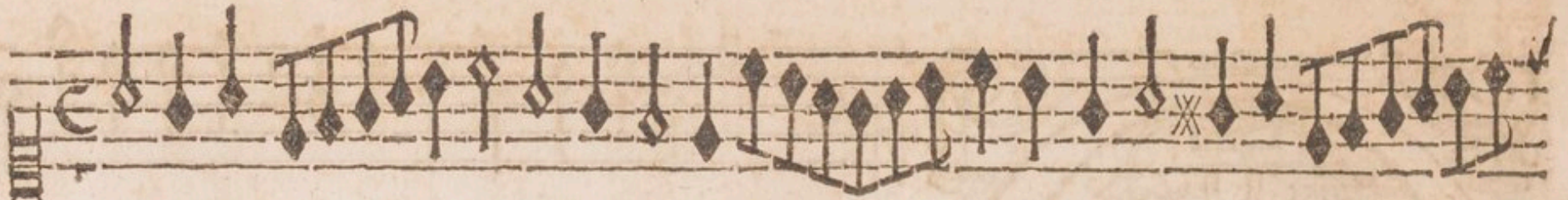
roit, .ij. Et chacun voudroit voudroit Et chacun voudroit à l'enuie Al-



ler Aller apres si fotte vie. Aller apres si fotte vie.



A CINQ. VNSIESME MODE.



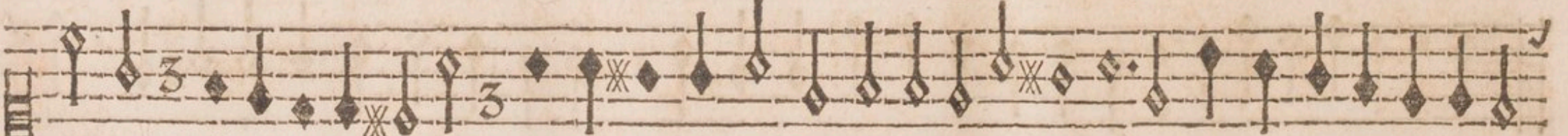
Oute beauté & bonne grace & bonne gra- ce &



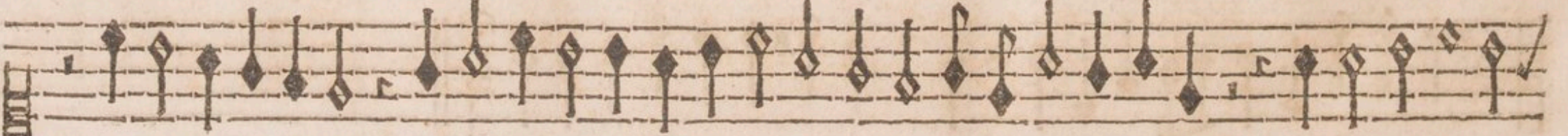
bonne gra- ce Toute beauté & bonne gra- ce Que tu vois tu vois en fa



fleur, Peu à peu flestrissant .ij. se passe, Et n'y mets pas Et n'y mets pas ton



cœur, .ij. Et n'y mets pas ton cœur, Elle est à la Rose semblable Que le Soleil leuant



.ij. Que le Soleil Soleil leuant Reuest d'une robe admirable, robe admirable,



Et luy oste au couchant. Et luy oste au couchant.



A femme qui se glorifie qui se glori- fie qui se
glorifi- e glorifie De son beau teint vermeil, beau teint ver- meil, Et qui
trop peu sage se fie A l'attrait de son œil, .ij. A l'attrait de son œil, Ressem-
ble à celuy qui se vante Ressemble à celuy celuy qui se vante Au milieu des voleurs .ij.
De son or, & tout joyeux chan- te & tout joyeux chan- te Ses'
trop prochains malheurs, .ij.



Troisième partie. à 5.

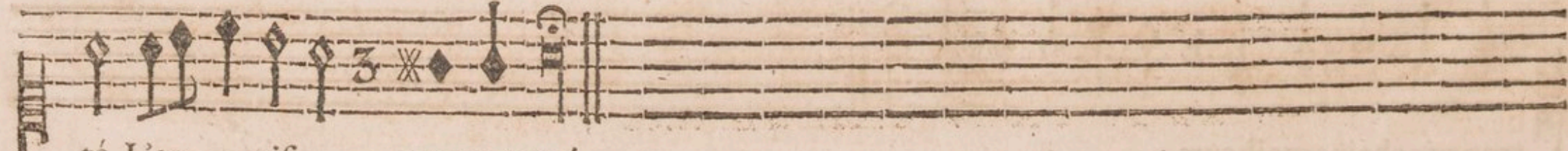
CL. LE JEUNE.


 H! ne farde ne farde jamais ta fa- ce jamais ta fa- ce Femme

 Fem- me qui de l'honneur As soin, .ij. As soin, le fard le teint le teint effa-

 ce, le fard le teint efface, le teint efface, Et la viue couleur, Et. .ij. Et tu

 seras plus admirée seras plus admirée admirée En ta propre beauté,

 Qu'en celle que t'au- ra prestée que t'aura presté- e L'ar- tifi- ce empru-

 té. L'ar- tifi- ce emprunté.



E farder fait affés paroistre Le far- der fait affés paroistre

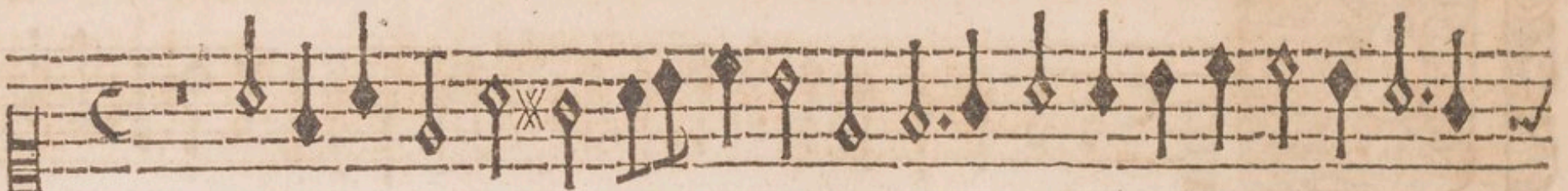
Le farder fait affés paroistre Le grand soin qu'au dedans .ij. As de ce corps,

de ce corps, lequel lequel doit estre Pasture aux vers mordans, Pas. .ij. Et que tu

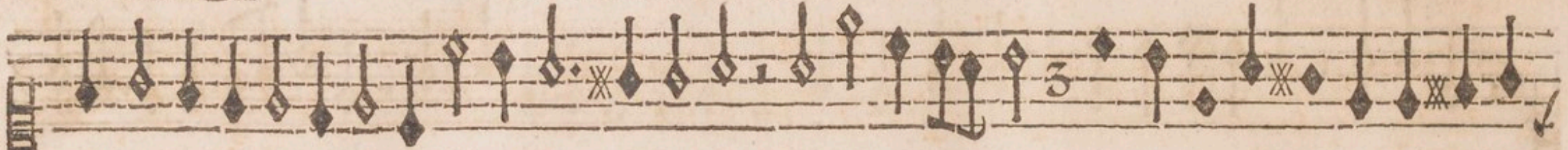
veux plaire à ce monde, plaire à ce monde, plaire à ce monde, Cause de ton malheur, mal-

heur, Cherche de plaire à Dieu, & fonde à Dieu & fonde En luy tout ton bõ-heur. tout ton bon-

heur. En luy tout ton bon-heur bon-heur. En luy tout tõ bon-heur.



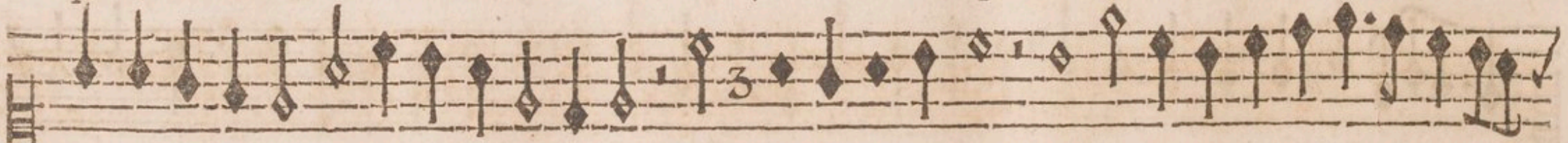
T toute-fois nostr' œil, nos- tre ame, nostr' œil nostr' a- me, S'arreste vo-



lontiers .ij. S'arreste volontiers A cette beauté qui l'enflame beau- té



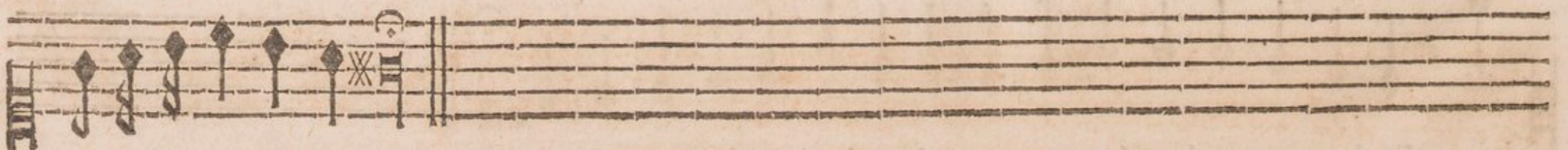
qui l'enflame De ses ardans baisers: .ij. Sans penser à cil qui la fai- cte, Sans



penser à cil penser à cil qui la faicte, Et sa gloire chanter, Ny que cette douce sa- get-



te Le fera tourmen- ter. Le fe-



ra tourmenter.



V es bien fol de mettr' en ga- ge, de mettr' en ga-



ge, Tu es bien fol bien fol de mettr' en gag', Et en captiuité, .ij.



Et en captiuité, captiuité, Pour ce qui est vain & volage, Ta douce li- berté,



Pour ce qui est vain & volage, Ta douce liberté, Plus fol si quand on .ij. te mes-



prise Tu as recours aux pleurs, recours aux pleurs, recours aux pleurs, Et plus encor' .ij.



lors que tu prise Tes larmes comme fleurs. Tes larmes comme fleurs. .ij.

D O V S E S M O D E S .

H A V T E - C O N T R E .

M

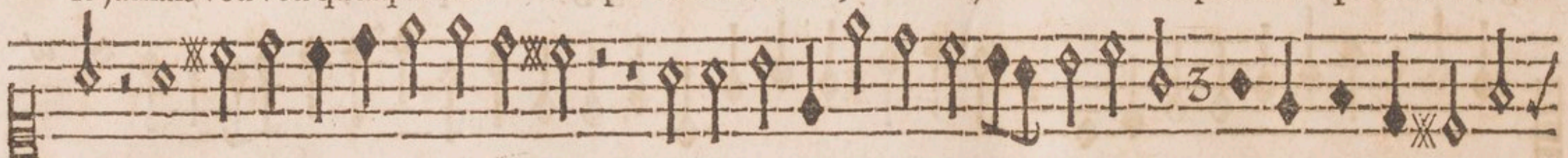
ii



S-tu jamais veu quelque fille veu quelque fille As-tu jamais veu quelque fil-



le jamais veu veu quelque fille De parfaite beauté, .ij. De parfaite parfaite beau-



té, Qui eut d'une grace gentille d'une grace gentil- le Les autres surmonté. Les.



.ij. Attends vn peu vne fieburette, vne fieburett', Ou le moindr' accident Ou



le moindr' ac- cident Fera tomber cette fleurette Fera tomber tomber cette fleuret-



te Cóm'vn soleil ardent. Comm'vn soleil Comme vn soleil ardent.



En'est pas tout, .ij. Ce n'est pas tout, sous ce visage Ou tu peux admi-
rer sous ce visa- ge Ou tu peux admirer Tous les traits .ij. les traits d'un par-
fait ouvrage Que l'on peut desirer, Que l'on peut desirer, .ij.
peut desirer, Tant d'ordure & de vilennie S'amasse quelque-fois, .ij. Que l'auoir,
& rester en vie Ia- mais tu ne pourrois. Que l'auoir & res- ter en vie en vie Ia-
mais tu ne pourrois,

Neufiesme partie, à 5.

CL. LE IEVNE.



Vy doncque la beauté .ij. passante Fuy d'ocque la beauté la beau-

té passante Comme la fleur du pré, .ij. Ores qu'elle soit attrayan-

te soit attrayante Par son teint empourpré: .ij. Car c'est la fameuse

forciere forciere Qui par ses doux attraits Car c'est Car c'est la fameuse forcie- re Qui par ses doux at-

traits Fit changer de forme premiere .ij. Aux miserables Grecs. .ij.

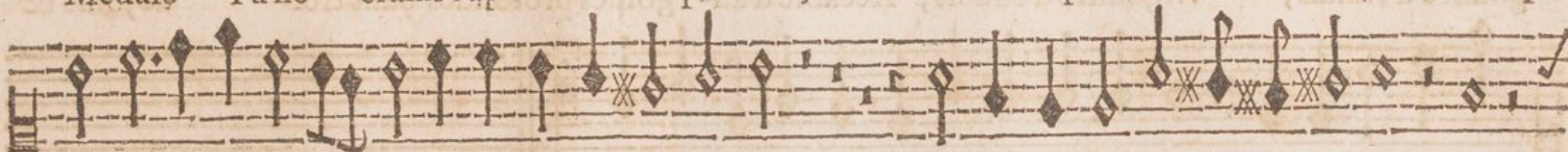
3



V te perds si d'une Meduse Tu ne crains t'approcher, Tu te perds si d'une



Meduse Tu ne crains t'ap- procher, Pour la voir si trop Pour la voir .ij. si trop



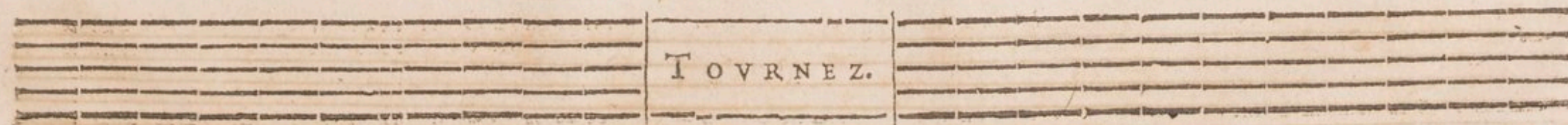
si trop tu t'amu- se Tu deviendras rocher. Tu deviendras ro- cher. Ah!



Ah! si tu ne fuis les Sirenes, Et leur chant gra- tieux, .ij. Tu en porteras



.ij. tost les peines Des hommes cu- rieux. Des hommes hommes curieux.

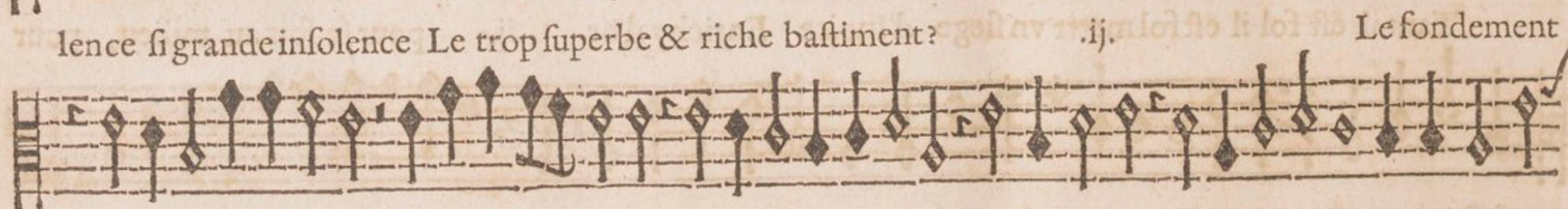
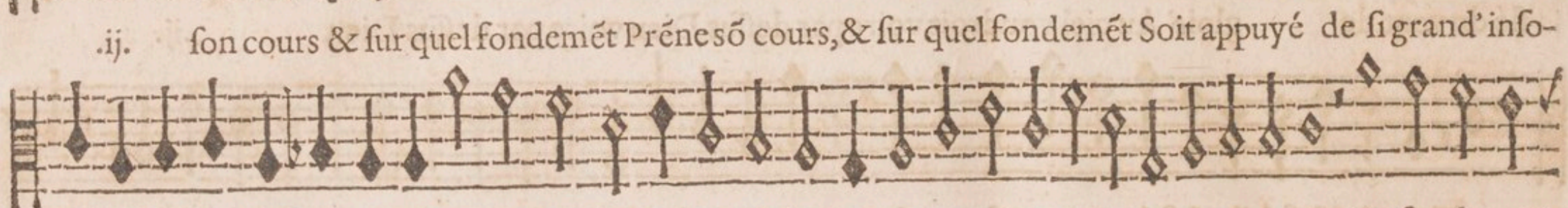


T O U R N E Z .



Tu fe- ras bien tost sous les ondes En vn gouffre d'ennuis, feras bien tost sous les ondes En vn
gouffre d'ennuis, vn gouffre d'ennuis, Accablé d'an- goisses profondes Sans tref- ue jours &
nuits. Accablé d'an- goisses profondes Sans trefue jours & nuits.







H! si jamais la main forte & puissan-

te la main forte

main fort' & puis-



fante De celuy là qui ce tout à qui ce tout à produit, De celuy là qui ce tout à produit, qui ce tout à



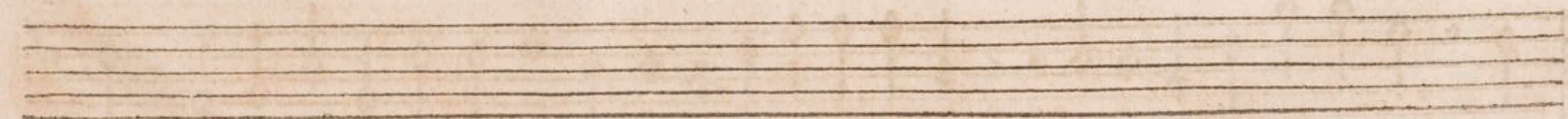
produit, qui ce tout à produit, T'abandonnoit à la mort blemiffante, .ij.



mort blemiffante, mort blemiffante, Bien tost en poudre .ij. Bien



tost en poudre elle t'auroit. réduit. Bien tost en poudre .ij. elle t'auroit réduit.

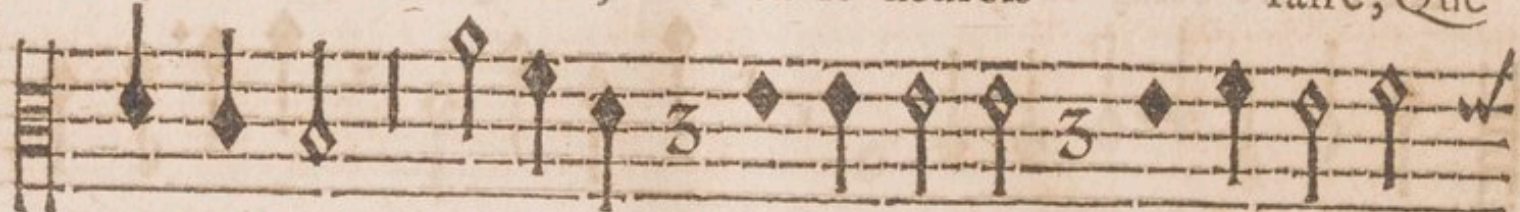




I tu penfois, & tu le deurois faire, & tu



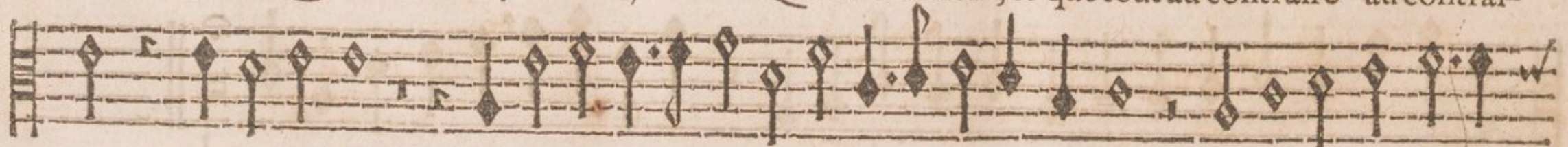
le deurois faire, & tu le deurois faire, Que



ce grand Dieu .ij. ne peut voir Dieu ne peut voir



ton orgueil Que de bien loin, .ij. Que de bien loin, & que tout au contraire au contrai-



re Il a toujours .ij. sur les pe- tits son œil. Si tu pensois qu'en tou-



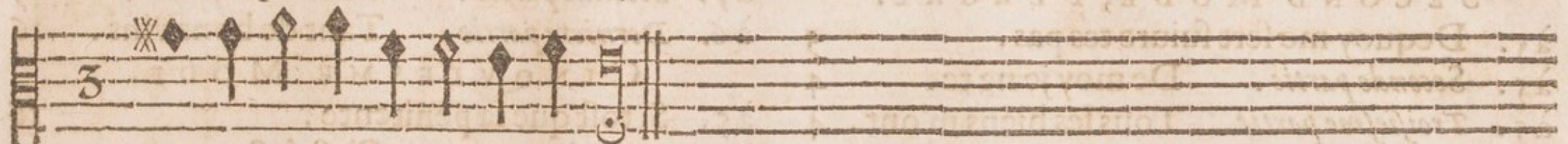
te qu'en toute compagnie compagnie Tou- jours l'orgueil aura des ennemis, Tou-



jours l'orgueil aura des ennemis, ennemis, Incontinent Incontinent tu prendrais prédrais autre



vie, tu prendrais autre vie, Et voudrais Et voudrais estre à tous autres sous-mis. Et



voudrais estre à tous autres sous-mis.

F I N .

SELON L'ORDRE DES DOVSES MODES.

PREMIER MODE, AVTENTIQUE.		à 3. Cinquiesme partie. Escoute, mon fils. 12
à 5. I'estois en vn beau jour d'esté. fucil. 1		à 5. Sixiesme partie. Plustot vn dard. 13
à 5. <i>Seconde partie.</i> Ce fut alors. 2		à 6. <i>Derniere partie.</i> Ne pense pas. 14
à 5. <i>Troisiesme partie.</i> Et puis vn jouuenceau. 2		Q V A T R I E S M E M O D E.
à 5. <i>Derniere partie.</i> Soit que le coup. 3		à 5. Mon dieu combien vn seul ventre 15
S E C O N D M O D E, P L A G A L.		à 5. <i>Seconde partie.</i> S'il n'a toujours. 15
à 5. Dequoy me sert fuiure tes pas. 3		à 6. <i>Derniere partie.</i> Tant de bons vins. 16
à 5. <i>Seconde partie.</i> De moy je ne te. 4		C I N Q V I E S M E M O D E.
à 5. <i>Troisiesme partie.</i> Tous les biens m'ont. 4		à 5. Si tost que la penitente. 16
à 5. <i>Quatriesme partie.</i> Si tu n'est plus ferme. 5		à 5. <i>Seconde partie.</i> C'est ô Sauueur. 17
à 3. <i>Cinquiesme partie.</i> Las! j'ay trop. 5		à 4. <i>Troisiesme partie.</i> Mon Dieu ma seule. 17
à 3. <i>Sixiesme partie.</i> Le cœur me le disoit. 6		à 4. <i>Quatriesme partie.</i> Chaisnes qui de mon. 18
à 4. <i>Septiesme partie.</i> I'ay si long temps. 6		à 5. <i>Cinquiesme partie.</i> Ainsi toute plaine. 18
à 4. <i>Huictiesme partie.</i> Combien de fois. 7		à 5. <i>Sixiesme partie.</i> Mais tout aussi tost. 19
à 5. <i>Neufiesme partie.</i> Si j'ay quelque fois. 7		à 3. <i>Septiesme partie.</i> Se taist
à 5. <i>Dixiesme partie.</i> C'est ce qui me. 8		à 5. <i>Huictiesme partie.</i> C'est l'esgoust, c'est la. 19
à 6. <i>Vnziesme partie.</i> Si j'eusse deffillé. 8		à 5. <i>Neufiesme partie.</i> Comment pourront. 20
à 6. <i>Dousiesme partie.</i> En quelque lieu que. 9		à 2. <i>Dixiesme partie.</i> Et quand biẽ parmy. 20
à 7. <i>Derniere partie.</i> Mais il vaut mieux. 9		à 5. <i>Vnziesme partie.</i> Contre tes mœurs. 21
T R O I S I E S M E M O D E.		à 5. <i>Dousiesme partie.</i> Alors, cil en qui. 21
à 5. Parler beaucoup n'est gueres sãs offence. 10		à 6. <i>Tresiesme partie.</i> Va loing de moy. 22
à 5. <i>Seconde partie.</i> O! qu'à bien dit. 10		à 6. <i>Quatorzies. partie.</i> Las! & que dis-tu. 22
à 6. <i>Troisiesme partie.</i> Tant de Cités. 11		à 7. <i>Quinsies. partie.</i> Ce n'est pas luy. 23
à 4. <i>Quatriesme partie.</i> Dis-moy pourquoy. 12		à 7. <i>Derniere partie.</i> Et partant, ô Madele. 23

T A B L E.

S I X I E S M E M O D E.

à 5.	Marie a tant d'un cœur plus genereux.	24
à 5.	Seconde partie. Comme elle fut.	24
à 5.	Troisiesme partie. Ha! dieu quel cœur.	25
à 5.	Quatriesme partie. Donc, est-icy.	25
à 4.	Cinquiesme partie. Tu pense bien.	26
à 3.	Sixiesme partie. Des aussi-tost.	26
à 2.	Septiesme partie. Se taist.	
à 6.	Huictiesme partie. Ha! si le cœur.	27
à 6.	Derniere partie. Leue toy donc.	27

S E P T I E S M E M O D E.

à 5.	O dieu combien nos desirs.	28
à 5.	Seconde partie. Pleust il a Dieu.	29
à 6.	Troisiesme partie. Penfes y bien.	29
à 6.	Derniere partie. Ce n'est plus rien.	30

H U I C T I E S M E M O D E.

à 5.	O Dieu qui nous aués bien dit.	30
à 5.	Seconde partie. Tiendrois-tu pour.	31
à 5.	Troisiesme partie. On lit d'un tel.	31
à 5.	Quatriesme partie. De tous les maux.	32
à 3.	Cinquiesme partie. Se taist.	
à 6.	Sixiesme partie. Mais qu'est-ce que.	32
à 6.	Derniere partie. Du ventre tu fors.	33

N E V F I E S M E M O D E.

à 5.	De l'homme de bien la constance.	33
à 5.	Seconde partie. Vient il un vent.	34
à 6.	Troisiesme partie. Il se rejoüit.	34

F I N.

à 5. Quatriesme partie. Se taist.

à 6. Derniere partie. Ce qui est plus. 35

D I X I E S M E M O D E.

à 5.	Cil ne me semble pas auoir.	35
à 5.	Seconde partie. L'habit du peuple.	36
à 5.	Troisiesme partie. O que celuy.	36
à 5.	Quatriesme partie. Tout aussi-tost.	37
à 3.	Cinquiesme partie. Au moins si apres.	37
à 6.	Sixiesme partie. Quand a moy.	38
à 6.	Derniere partie. Ou si l'Idois.	38

V N Z I E S M E M O D E.

à 5.	Toute beauté & bonne grace.	39
à 5.	Seconde partie. La femme qui se.	39
à 5.	Troisiesme partie. Ah! ne farde jamais.	40
à 5.	Quatriesme partie. Le farder fait assés.	40
à 3.	Cinquiesme partie. Et toute-fois.	41
à 5.	Sixiesme partie. Tu es bien fol.	41
à 5.	Septiesme partie. As-tu jamais veu.	42
à 5.	Huictiesme partie. Ce n'est pas tout.	42
à 5.	Neufiesme partie. Fuy doncques.	43
à 6.	Derniere partie. Tu te perds si d'une.	43

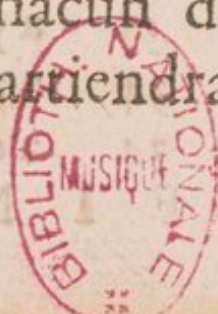
D O V S I E S M E M O D E.

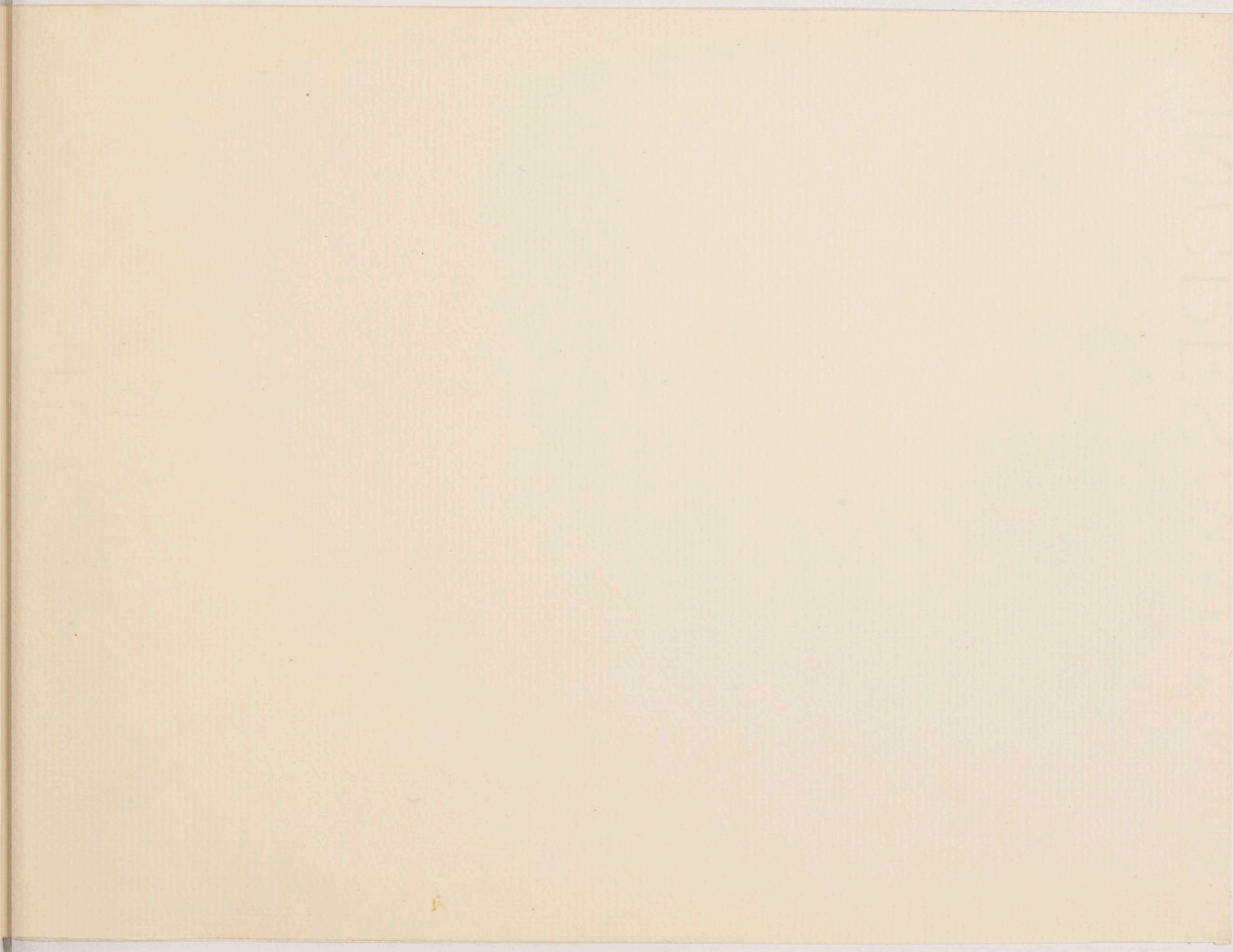
à 5.	L'Homme orgueilleux.	44
à 5.	Seconde partie. D'ou pense-tu.	44
à 3.	Troisiesme partie. Ah! si jamais la main.	45
à 6.	Derniere partie. Si tu pensois, & tu le.	45



EXTRAIT DV PRIVILEGE.

PAR LETTRES PATENTES DV ROY données à Fontainebleau le seiesme jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens vnze, & de nostre reigne le deuxiesme. Signées PAR LE ROY EN SON CONSEIL, LARDY: & sceellées du grand sceau en cire jaune sur simple queuë, confirmatiues à d'autres precedentes. Il est permis à Pierre Ballard, Imprimeur de Musique de sa Majesté, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant voccale qu'instrumentale, de quelque Auteur que ce soit, & nommément de Cl. le Jeune. Faisans deffences à tous autres libraires & Imprimeurs de quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'imprimer, faire imprimer, extraire partie d'icelle par quelque maniere que ce soit, ny mesme vendre ny distribuer en general ne particulier, les liures de Musique imprimés & à imprimer par ledit Ballard, sans son congé & permission, sur peine de confiscation desdits liures, despends, dommages, interêts, & d'amende arbitraire: ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdittes lettres: & ce pour le temps de dix années, à commencer du jour que les liures seront acheués d'imprimer, n'onobstant toutes lettres impetrées ou à impetrer a ce contraires. Saditte Majesté veut sans autre signification ne formalité, l'extrait d'icelles mis au commencement ou fin de chacun desdits liures, estre tenuës pour bien & deuëment signifiées à tous qu'il appartiendra.









BIBLIOTHEQUE NATIONALE
Désinfection 1979
N° 2920



CL. LEJEUNE - DODECAGORDE - 1618 - HAUTE-COINTRE